

LAVIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR
Maurice de Rusnack

Rédaction et Administration :
174, rue Saint-Jacques - Paris
Téléphone : 82 0-09

SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL, 
Fernand Girod

Conditions d'Abonnements:
France Un an: 5 francs
Etranger Un an: 6 francs

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Fondateur : DONATO

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LAR-MANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DESIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — M^{me} de LIEUSAIN. — M^{me} MAURECY. — M^{lle} de MIRECOURT, etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT : France : Un an, 5 francs
Etranger : Un an, 6 francs

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier, 1^{er} Avril,
1^{er} Juillet, 1^{er} Octobre

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction,
la correspondance et les envois de fonds, doit être
adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse »,
174, rue Saint-Jacques, Paris-V^e.

SOMMAIRE DU NUMÉRO

Les miracles de Magny, MAURICE DE RUSNACK. —
Le Chemineau, Conte de Noël, NONCE CASANOVA.
— Le Spiritisme est une science, GABRIEL DE-
LANNE. — Notes et documents pour servir à l'His-
toire de l'Astrologie, H.-C. JAMES. — Un appareil à
enregistrer les manifestations de l'Invisible, F. G. C.
— Echos et variétés. — Correspondance, FERNAND

GIROD. — La quinzaine astrologique, M^{me} DE LIEU-
SAINT. — Echos et Variétés. — Un cours oral de Ma-
gnétisme. — Table des matières parues dans le cou-
rant de l'année 1912. — Consultations. — Courriers.
— Principaux journaux spiritualistes. — Les livres
dont on parle.

Nos Primes d'Abonnement

Tous ceux de nos lecteurs qui contractent un abonnement d'un an et tous ceux de nos abonnés qui renouvellent ont droit à choisir parmi les primes suivantes :

LE PORTE-BONHEUR, DIT BIJOU SYMPATHIQUE, DE M^{lle} DE MIRECOURT. Consistant en une TRES JOLIE BAGUE EXTENSIBLE, en argent doré, pouvant aller à tous les doigts et pourvue d'un cœur avec la pierre et l'indication du mois de la naissance. Cette bague peut être portée par tous, mais elle s'adresse plus particulièrement aux dames. Aussi les messieurs pourront-ils demander l'EPINGLE DE CRAVATE SYMPATHIQUE, en argent découpé et fili-grané, avec pierre de couleur : rubis, saphir ou émeraude.

La MAIN-FETICHE D'UPTA SAIB. Ravissante petite breloque en argent doré, gravée à la main et de forme archaïque, offerte par le chiromancien Hindou.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous indiquer la prime choisie en même temps qu'ils nous font parvenir la demande d'abonnement. Ils ne devront pas oublier de nous joindre 1 franc en timbres-poste pour les frais administra-tifs, frais de port et de manutention.

Ceux de nos abonnés qui préféreraient encore à ces nouvelles primes des ouvrages de bibliothèque, nous pouvons leur faire parvenir un des livres suivants dont il nous reste encore quelques exemplaires :

Le Calvaire d'une Hypnotisée, de Sylvain Déglantine.

Le Livre de la Mort, d'Edouard Ganche.

Nous avons également encore quelques superbes gravures du Christ, de Quentin Metsys, que nous tenons à la dispo-sition des amateurs.

A toute demande, ne pas omettre de joindre un franc pour frais.

25 décembre 1912 (Noël). — 19^e degré du signe zodiacal le Capricorne, influence par la planète Saturne. C'est le GRIS FONCÉ qui s'harmonise le mieux avec le signe et la planète.

Pour les enfants qui naissent en ce jour, il est dit : Esprit supérieur. Initiation aux grandes vérités. Elévation cer-taine.

Le V^{er}itable Almanach du Merveilleux est épuisé

Nous prévenons nos lecteurs que le V^{er}itable Almanach du Merveilleux est totalement épuisé en nos magasins et qu'il ne nous est plus possible de donner suite à de nouvelles demandes.

LA VIE MYSTÉRIEUSE

Journal Populaire Illustré des Sciences Psychiques et Occultes

Etude des Forces Inconnues dans toutes leurs manifestations :

MAGNÉTISME

HYPNOSE

TÉLÉPATHIE

SCIENCE ASTRALE

SUGGESTION

SPIRITISME

PSYCHOLOGIE

MÉDIUMNISME

CLAIRVOYANCE

OCCULTISME

RELIGION

PHILOSOPHIE

LA QUINZAINE OCCULTE

Les Miracles de Magny-sur-Tille

Par M. MAURICE DE RUSNACK



Le 22 avril 1906, mourut à Magny-sur-Tille, petite localité de la Côte-d'Or, dans la banlieue de Dijon, une vieille paysanne dont les souvenirs, de mystérieuse mémoire, sont toujours présents à l'esprit de ceux qu'une confiance ferme et une foi ardente ont conduit à elle, pour les besoins de leur cause terrestre ou spirituelle.

Je veux parler de Mlle Françoise Sauvestre, humble martyre, dont la vie ne fut qu'un long et douloureux calvaire, à la source duquel chacun venait puiser force, réconfort, courage, ou recouvrer santé et situation perdue.

J'ai pu au cours de ces 3 années dernières, contrôler quel culte prestigieux les habitants de cette contrée, vouent à « leur Sainte ». C'est ainsi, qu'au village et à plusieurs lieues à la ronde, on la désigne.

Une humilité profonde, une simplicité admirable, une bonté parfaite, une abnégation complète d'elle-même, telles sont les qualités dominantes de sa nature. Cette belle âme, absolument déshéritée de la nature : cul de jatte, ne sachant ni lire, ni écrire, avait le don miraculeux de guérir, et de soulager tous les maux, par l'intervention d'un pouvoir surnaturel, qui disait-elle lui venait de sa piété et de sa confiance absolue en Sainte-Philomène. Puis aussi de la grande vénération qu'elle vouait au Curé d'Ars avec lequel elle était restée en rapport durant trente ans.

Sa nourriture consistait en un peu d'eau et de pain, parfois quelques pommes de terre ajoutaient un superflu à ce frugal repas. Son lit était un court paillason placé à même sur la dalle froide de sa chambre. Un autre paillason, je l'ai vu, mesurant à peine 1 mètre de long, lui servant de couverture. Chaque matin une cuillerée d'huile épurée ayant brûlé devant la chapelle de Sainte-Philomène, lui tenait lieu de déjeuner.

Le consultant, n'avait pas à parler. Son abord seul, permettant à Françoise de pénétrer immédiatement et intimement au fond de son cœur et de sa conscience.

Souvent, la guérison s'opérait sur le champ, sans convalescence : le malade constatait une brusque transition du mal au bien, que ce mal fut corporel ou moral. Tantôt un malade, qui, ne pouvait se déplacer, envoyait un mandataire, à « Bonne Françoise », obtenait sa guérison, ou sa convalescence, avant même, le retour de l'envoyé.

Nous voyons autour d'elle, implorant son tout Puissant secours, et réclamant avec les cris du cœur : désespoir ou repentir, aujourd'hui un cœur endurci par l'épreuve ou les chagrins multiples : une femme lasse de la vie, un ménage troublé, des fortunes en dangers, des angoisses maternelles, réclamant dis-je, son appui céleste pour solutionner toutes causes. Demain, nous assistons aux épan-

chements d'un cœur blessé et mal compris, à côté duquel une grande dame, vêtue luxueusement oubliant en ce moment son mépris pour les pauvres, attend patiemment son tour. Elle implore, elle aussi le retour de son mari.

A côté, une toute jeune fille, humble et modeste vient demander « à sa bonne mère », qu'elle voie elle doit suivre pour ne pas s'écarter de la ligne de conduite qui doit la rendre heureuse. Un vieillard sentant venir la mort, et appréhendant les conséquences de sa vie sans foi, et mal remplie, vient chercher réconfort et conversion auprès de « Bonne Françoise ». Un autre, la conscience en défaut, s'apprête à demander conseil au sujet d'une affaire d'intérêts, négligeant à dessein, de dévoiler son état d'âme présent.

Bonne Françoise, l'arrête ! « Je vais, dit-elle déjà, répondre à la question cachée. Réparez, vous-même, en allant vous accuser à votre voisin, la mauvaise réputation que vous lui avez acquise par vos médisances, vos calomnies et vos jugements téméraires. » Un dernier, enfin, railleur, hypocrite, orgueilleux, tantôt affichant, tantôt dissimulant son but ! la curiosité, se voit tourner le dos sans mot dire. Mais en parlant, il sent sa conscience inquiète, ravagée, et revenant sur ses pas, il dit : « Ma bonne Dame, voyez mon état, je souffre, guérissez-moi ? »

Et Françoise, toujours bonne, intarissable dans ses bienfaits dit : « Allez, soyez tranquille ».

Et « bonne Françoise », à ceux qu'elle en juge dignes, distribue un peu d'huile épurée, de cette huile qui, constamment brûle devant l'autel de Sainte-Philomène.

Cette huile chasse les « mauvais Esprits », guérit par son application, les maux corporels, et remplit les lieux où elle est déposée d'un atmosphère de sérénité et de bien-être. L'argent n'est pas accepté, sauf parfois, une menue pièce d'un riche. Et cet argent est employé à l'achat de l'huile qu'elle consacre à Sainte-Philomène. Une dame bien informée m'a dit que la dépense s'élevait à 700 ou 800 francs par an.

A propos d'argent, voici un court récit qui fera saisir combien son détachement pour les biens de la terre était grand. Un homme jeune encore à son enfant couché sur un lit d'hôpital depuis plusieurs mois. Les docteurs n'y peuvent rien, et l'état alarmant du bébé, conduit le pauvre père près de « Bonne Françoise ». Celle-ci le voyant entrer lui dit : « Il est bien malade, mais votre venue va le guérir. Allez vous-en ». Interdit le visiteur reprend : « Qu'est-ce que je vous dois ? »

Et Françoise de répondre : « 22 sous ». Aussitôt l'homme tire des profondeurs de sa poche un petit porte-monnaie, bien plat ; ses doigts, fouillent à l'intérieur pour

retirer la menue monnaie. Mais Françoise l'arrête en lui disant : « Allons mon brave homme, vous ne pouvez pas me donner 22 sous, puisque vous n'en avez que 21. » Gardez-les pour vous. A midi, quand vous arriverez à la Gare de Chagny, vous serez bien content de prendre un bouillon pour vous réconforter. Gardez votre argent. »

Le consultant tourne le dos, et en partant s'inquiète de connaître le montant exact de ses fonds. En effet, dit-il, je n'avais que 21 sous, je croyais être plus riche que cela, ces 21 sous ont été employés, tel Françoise l'avait dit, à restaurer le voyageur, en gare de « Chagny ».

Ainsi donc, chacun quitte « la bonne Mère », réconforté et bénissant le ciel, la Providence, de les avoir conduits là où on trouve remède à tous les maux.

Je pourrais accumuler ici, multiples cas de guérisons, multiples preuves de situations sauvées, pendant tout le cours de cette longue vie : 92 ans. A 7 ans, disait Françoise, ce pouvoir, je l'avais déjà.

Mais j'arrive aux faits miraculeux qui se sont produits depuis sa mort. En effet, les mêmes résultats, tel, elle l'avait prédit avant sa mort, s'obtiennent, près de sa tombe, et à distance.

En outre, on assiste parfois à des phénomènes si troublants que les esprits les plus sceptiques et les plus solides, s'inclinent par respect, ou par crainte sur les restes sacrés : Une apparition soudaine d'elle-même sur une des feuilles de lierre qui compose une couronne qui lui est offerte, en gage de reconnaissance.

Toutes les personnes présentes voient l'apparition, en même temps. Un bouquet en feuilles et fleurs métalliques, lui est offert par trois personnes ; il est déposé sur sa tombe. Tout à coup, ce bouquet s'élève lentement dans l'air, y stationne quelques minutes, puis revient délicatement à son point de départ. Françoise, un jour apparaît à 5 personnes, sur les traits d'une Vierge, en terre cuite qu'on vient de lui offrir.

D'autres sont touchés par elle, affirment-ils, d'autres sentent un baiser se poser sur leur joue, qui conserve du baiser un peu de salive. Et personne, dans le village, ne s'étonne de ces faits. Chacun en parle avec simplicité et tous écoutent sans surprise.

Une personne de mes amis qui a passé une partie des vacances dernières aux environs de Magny-sur-Tille et dont la bonne foi et l'intégrité de conscience sont pour moi absolues, a été en curieuse, mais aussi en confiance sur la tombe de la guérisseuse pour tâcher d'éprouver par elle-même les effets miraculeux que l'on met sur le compte de la « Bonne Françoise ». Elle ne fut pas déçue comme on va le voir dans le propre récit que sur ma demande, elle voulu bien faire de son voyage à Magny.

Je respecte tout au long la note religieuse qui domine dans ce récit pour ne rien lui laisser perdre de sa saveur et de sa sincérité.

Cette année, 10 août 1912, je partais à la campagne, accompagnée de mon amie, Mme M..., dans un village, distant d'un kilomètre environ, de la localité où Françoise Sauvestre a vécu, quand, une dame, assise, en face de nous, (nous étions dans le même train), engagea la conversation sur le charme que lui causait ce voyage. Elle ajouta : chaque année, j'effectue ce même trajet, je vais près de Lauzanne, et chaque année, en passant en gare de Magny, j'évoque un bien doux, bien mystérieux, et bien lointain souvenir. « Quoi donc ! dis-je ». Elle reprit : « J'avais 12 ans, j'en ai 30, maintenant, j'habitais près de Lauzanne, dans ma famille. Depuis plusieurs années, mes yeux presque clos par un mal inconnu, dissimulaient à ma vue tout ce qui m'entourait. Je souffrais, et tous les maîtres de la science, oculistes et autres, ne purent rien à mon mal, qui de jour en jour, s'aggravait.

Ayant eu connaissance des pouvoirs surnaturels de Françoise Sauvestre, ma mère me conduisit à elle. J'y arrivai, les yeux couverts d'un épais bandeau, tant la lumière du jour m'était pénible et accablante. Nous restâmes près d'elle quelques minutes. Ma mère crut devoir lui expliquer l'objet de mon mal. Puis, la bonne vieille nous dit : « Vous pouvez partir ». Nous partîmes. En sortant, de là, il me sembla que si j'enlevais mon bandeau,

je verrais, je distinguerais les objets, les choses environnantes. Mais sachant ma mère, en général peu disposée à m'écouter quand je sollicitais d'elle cette délivrance, je me tus.

Au sortir du village, 100 mètres environ, nous séparaient de Françoise, n'y tenant plus, je dis à maman : « Ote-moi ce bandeau, ça me gêne ». Non sans craintes, ma mère acquiesça.

Aussitôt, je vis, je discernai tout ce qui était autour de moi : les poules, les vaches, les jardins, le petit pont, les hauts peupliers qui bordent la route. Et depuis ce jour, je ne souffre plus, et mes yeux n'ont plus jamais connus le voile.

En ce qui me concerne, voici un fait :

« Pendant les vacances dernières, au 22 septembre 1912, j'allai faire à « Bonne Françoise », le pieux pèlerinage, que chaque jour je lui faisais, accompagnée toujours de Mme M... Donc, ce jour-là, nous y allâmes avec l'intention de lui adresser nos adieux, devant rentrer à Paris, le 25, trois jours après. Nos préparatifs de départ ne nous permettant plus, à notre avis, de retourner à elle, les 2 jours suivants. Le 22 de chaque mois, amène une grande affluence de pèlerins et précisément un grand nombre de gens groupés là, près de son tombeau, ne me permis pas ce jour-là, de m'avancer tout près de la chapelle où je voulais lire une prière faite par Françoise, placée là, par une personne qui, après la mort de Françoise, obtint le privilège de ce souvenir entièrement de cette longue récitation.

Ainsi pour cette raison, nous revînmes le lendemain 23 septembre. Je voulais et tenais absolument à lire cette prière avant mon retour à Paris.

Nous sommes seules : Aujourd'hui lundi, à 2 heures, après-midi, l'heure n'est probablement pas propice aux visiteurs pieux. Cela nous étonne un peu. Tant mieux, je pourrai lire la prière. Un livre de messe déposé sur un bénitier, m'indique cependant que quelqu'un est venu et va probablement revenir chercher l'objet laissé. Je me dis : « Dépêche-toi de lire la prière ». Mme M. s'assied, seule derrière moi sur un banc, séparé de la place que j'occupe de trois mètres environ. Et tout près de la tombe, debout, je lis attentivement, non sans hâte, les touchantes paroles que Françoise elle-même adressait en supplique à ses Saints préférés. Arrivée au passage où il s'agit de Sainte Philomène, c'est-à-dire presque au début de la prière, des cris d'appels aigus et perçants, sortant du tombeau, me tirent de ma méditation. Ces appels se répercutent comme un écho dans les sapins environnants : « Marie, Marie, amie, amie ! » Je tressaille, j'ai peur, et sans faire un mouvement, un geste même, je reste figée devant cette prière, à ma place, dans ma même attitude, sans un mot. Ainsi, clouée au sol, j'attends deux ou trois secondes, peut-être, et n'entendant plus rien, je continue ma lecture, sans m'expliquer la signification ni le pourquoi de ces lugubres appels. A peine, avais-je lu deux ou trois mots, que les mêmes appels retentissent, plus prononcés, plus accentués, plus pressants : « Amie, amie, Marie ! » Cette fois, absolument désespérée, bouleversée, glacée de terreur, je me retourne et courant affolée à Mme M., je lui dis : « Entends-tu ces cris, ces appels ? On nous appelle, on nous parle ! J'ai peur. Qu'est-ce que c'est que ça ! » Et je prends place sur le banc. Mme M. répond, calme : « Oui, je les entends, ce ne sont pas les premiers. Tout à l'heure, déjà, il y a quelques secondes, les mêmes appels ont retenti. Je n'ai rien dit, voulant voir ce que tu allais faire. Et puis, surprise, j'ai eu un moment d'effroi ». Pendant cet échange d'impressions, les mêmes appels sortaient encore du tombeau : « Amies, amies, approchez ! » Mme M. s'approche. Je la suis, tremblante d'émotion, de trouble, et vacillante sur mes jambes. Et là, tout près d'Elle, nous eûmes des révélations et des conseils personnels sur l'état actuel de nos situations et les conséquences futures qui en sortiront. Puis, quelques questions, parmi lesquelles, je cite : « Bonne Françoise, nous assisterez-vous dans tel acte. Nous éclairerez-vous dans tel ou tel dessein ? etc. » A chaque question un « Oui » catégorique et vibrant sortit du tombeau.

Une autre question très personnelle fut posée, elle n'ob-

tint pas de réponse. A ce moment, nous entendons quelques bruits de pas. Nous tournons la tête et voyons deux dames s'avancer près du tombeau. Elles venaient chercher nous le vîmes, le livre de messe, déposé là, par elles, un instant auparavant. Nous déduisîmes que l'arrivée de ces personnes nous invitait. « Françoise » et nous, à nous quitter.

Mme M. me communiqua ce détail, en cours de route : Elle entendit, dit-elle, les premiers appels au moment précis, où elle invoquait Sainte-Philomène. C'est-à-dire au moment même où moi-même je lui parlais.

Et c'est là, aux pieds de cette « Bonne Mère » de cette grande âme, que tous, pauvres et riches, viennent, à présent, trouver grâce et consolations, et offrir à leur bienfai-

trice, leur tribut d'hommages et de reconnaissance, que chaque jour augmente en nombre et en valeur : La chapelle de Sainte-Françoise Sauvestre est, en effet, une merveille composée d'objets de piété de toute beauté.

Ne sont-ce pas, en effet, de véritables miracles qu'opèrent et qu'opère encore, malgré sa mort, cette humble paysanne ? Lourdes, ni aucun des autres lieux de pèlerinage analogues ne font, certes, rien de mieux ni de plus fort. Et l'on se perd en conjectures sur la cause productrice des résultats.

Est-ce de l'hallucination ? de la suggestion ? de l'auto-suggestion ? Allez-y voir. Pour nous, nous retenons les faits ; ils sont étranges, déconcertants, ils tiennent du miracle.

Maurice de RUSACK.

Le Chemineau

(Conte de Noël)

Depuis le dernier village traversé vers midi, l'homme ne s'était arrêté que deux fois : pour enlever une petite pierre qui avait pénétré par la semelle trouée d'un de ses souliers et pour écouter l'angelus du soir, dont la voix divine lui était venue, il ne savait d'où, d'une chapelle, sans doute, cachée dans la grande forêt effeuillée que la route côtoyait.

C'était un son de cloche qu'il lui semblait n'avoir jamais entendu, et qui était descendu comme une caresse céleste sur son pauvre cœur misérable.

Il avait été très pieux, cet homme : des prières ferventes s'élevaient de sa foi et de son humilité, et les parfums qui s'exhalent des cassolettes qu'on balance au pied de l'autel, ne sont pas plus purs que l'avaient été ses prières.

Sa jeune raison ne s'était pas fait faute, jadis, de se hasarder à discuter les dogmes, mais la puissance souveraine de l'instinct l'en avait dissuadé, en créant en lui cette impression sacrée, que la prescience doit être la seule raison des créatures choisies à qui il a été donné, durant la pauvre course terrestre, de percevoir l'éblouissement éternel de Dieu.

Il avait été très pieux, cet homme, mais la misère s'était posée sur sa piété comme un reptile sur un bloc de marbre, et, maintenant, les prières qu'il murmurait, les rêves pieux qu'il avait, n'étaient plus que d'informes bribes, parmi les tiraillements de sa faim. « Les souffrances du corps ont pour mission », dit un père de l'Eglise, de rejeter toutes les douceurs mystiques de l'âme ; si elles n'y parviennent pas, c'est que celui qui les supporte, a la grandeur sublime des martyrs chrétiens et des saints... »

Mais, cet homme n'avait pas la grandeur sublime des martyrs chrétiens et des saints. Ce n'était qu'un pauvre diable de chemineau dont la foi s'était endormie au fond d'une âme sans force, sans espoirs, sans illusions, dans un corps sans nourriture.

Cependant, cette cloche de l'Angelus, lui avait donné comme le goût oublié de ses extases passées : elle lui avait été infiniment douce, quoiqu'il n'eût pas mangé depuis deux jours. Il lui avait semblé que sa foi se réveillait, qu'une correspondance inexprimable s'établissait, soudain, entre sa détresse et la miséricorde du ciel.

Et il s'était remis à marcher avec beaucoup de courage. Sa fatigue lui était moins lourde, la meurtrissure de ses pieds moins douloureuse ; sa besace vide, qui lui flottait à la hanche, lui semblait moins vide ; un petit souffle d'espoir la gonflait, qui annonçait le pain prochain, le bon pain dont le craquement est une harmonie sous les dents voraces, et dont l'odeur est une odeur d'encens qui glorifie la forme et la beauté de la vie.

Mais les heures passaient, le pays était toujours aussi désert, le froid de plus en plus rigoureux, la faim de plus

en plus déchirante ; toutes les griffes atroces de la Douleur se posaient peu à peu sur la destinée de l'homme.

La neige tombait, maintenant, à gros flocons ; la lumière de la lune éclairait cette solitude, mais si faiblement qu'on eût pu prendre ce brouillard lumineux qu'elle était pour le relief de la neige.

L'homme pensa :

« J'ai bien sommeil ; la tête me tourne ; mais si je me couche, je suis perdu... »

Et il marcha encore.

Bientôt, il resta debout seulement, il n'avancait plus. Rien n'était plus en lui que l'horreur du froid, l'horreur de la fatigue et l'horreur de la faim.

C'était un pauvre chemineau dont l'âme vacillait dans cette nuit d'hiver.

Il sentit bien qu'il allait mourir ; il ne fit aucun adieu à cette vie qu'il quittait, comme font la plupart de ceux qui s'en vont.

Il lut pris de vertige et trébucha.

La piété que l'angelus du soir avait réveillée en lui, était partie ; ses souvenirs étaient partis ; son faible espoir était parti ; il restait seul avec sa détresse.

C'était un pauvre chemineau éperdu, muet de terreur, et qui voyait bien que le ciel était aussi hostile que les hommes.

Lorsqu'on n'est plus qu'un malheureux sans foyer, sans pain, sans espoir, sans la moindre lumière qui vous éclaire vers un but, on finit par se persuader que Dieu ne daigne plus se pencher sur ceux qui souffrent ici-bas.

Un grand silence impressionnant était sur cette nuit glacée ; on n'entendait, pourtant, par moment, de petits bruits secs : c'étaient des branches qui se rompaient, dans la forêt effeuillée, sous le poids de la neige.

Il n'y avait de lueur nulle part. Ni à l'horizon, ni dans le cœur de cet homme.

Maintenant, de gros nuages interceptaient, tout à fait, les rayons de la lune. On ne pouvait imaginer de nuit plus ténébreuse ; il n'y a que la méchanceté de la plupart des hommes qui soit aussi ténébreuse.

La fatigue, le froid et la faim, ces trois pesanteurs sinistres, firent enfin que l'homme s'abattit, comme écrasé.

Il esquissa l'effort de se débattre, exhala une espèce de cri qui ressemblait, déjà, à un râle, et s'endormit.

A ce moment, la neige cessait de tomber.

Et l'homme eut un rêve.

Ce n'était pas un de ces rêves merveilleux qui compensent souvent les pauvres diables de la réalité atroce ; ce n'était pas une de ces visions indéfinies où semblent s'amalgamer, en un éblouissement, les espoirs, les chimères, les désirs, qui ont traversé l'esprit à l'état de veille ; c'était un rêve qui reflétait, simplement, la réalité, comme une nappe d'eau claire reflète les arbres qui s'élèvent sur les bords.

C'était encore la nuit noire, et le froid, et la faim, et la neige qui s'étendait comme un linceul sur cette solitude. Et c'était la campagne, et c'était, dans le silence, le craquement des branches qui se rompent. Et c'était lui, l'homme, avec ses haillons, avec sa besace vide, avec toute sa détresse.

« Il marchait, il marchait toujours, et pour se remettre un peu de tout le mal que lui faisait ce souffle immonde des destins féroces, il s'était assis sur une borne. « Un fantôme venait de jaillir d'un tourbillon de neige, et lui frappait doucement sur l'épaule :

— Je te connais... Tu es mon frère de la vie éphémère... Je suis ton frère de la vie éternelle... Ne cherche pas à savoir qui je suis, ou qui je fus... J'appartiens à une essence spirituelle que l'intelligence élémentaire de l'homme n'a que bien mal conçue encore... Il est certaines manifestations humaines dont je ne parviens pas à me détacher, malgré qu'elles soient bien puériles pour la Suprématie de nos entités... Il faut croire que quelques-uns de nous emportent, en s'exhalant de la terre, un atome des pauvres sensibilités terrestres, et que je suis de ceux-là... La souffrance des hommes, lorsque j'habitais parmi eux, s'est toujours imprégnée en moi, de sorte que le bonheur que j'aurais pu goûter n'a jamais été, puisqu'il m'a toujours paru que les larmes des autres coulaient à travers l'harmonie de ma vie... Elles rejaillissent encore jusqu'à moi, si haut que je plane... Elles m'attirent même, très souvent, puisque je suis presque toujours à rôder parmi vous, comme si la détresse humaine ne cessait d'être le gouffre sans fond qui me fascine... Par cet hiver terrible comme il y en a qui pleurent... Et mon intervention qui ne peut avoir qu'une apparence surnaturelle, suivant les lois psychologiques qui régissent nos rapports est toujours rejetée par les endoloris de votre planète... je ne leur apparaît qu'en rêve, et ils ne peuvent pas, un instant, à leur réveil, devoir suivre les conseils, retenir les paroles de consolation d'amour ou de pitié, que leur âme a entendus, pendant que s'était arrêtée l'animation de leurs corps endormis... Telle est la force des préjugés, telles sont les conséquences d'une fausse éducation spirituelle, qu'on ne parviendra que bien tard, peut-être jamais, à persuader tous les hommes que les rêves de leurs songes, si étranges, si confus, si naïfs, si négligeables, qu'ils paraissent, ont une valeur sacrée à laquelle doit s'arrêter gravement toute l'attention de leur conscience... Oh ! je t'en supplie, toi qui souffres, écoute-moi... Si l'heure de ta mort était sur le point de sonner, je ne te dirais rien, car rien ne me réjouit tant que d'assister à la délivrance des âmes douloureuses, et je m'en voudrais de les retarder un seul instant... Mais tu n'es pas prêt de mourir, et je serais si heureux que tu te reposes de cette grande fatigue, que tu t'approches d'un bon feu, et que tes mains se mettent à trembler de joie en rompant un gros morceau de pain... Ecoute-moi... Quand tu te réveilleras, ne hausse pas les épaules au souvenir de ton rêve, et n'essaye pas de poursuivre ta route... Elle ne va nulle part, cette route... Elle ne fait que contourner cette forêt... Sans la nuit, tu t'en serais aperçu en repassant aux mêmes endroits... Voilà longtemps, depuis l'angelus du soir, mon frère, que tes pauvres pieds meurtris se posent où ils s'étaient posés... Rentre dans cette forêt... Tu ne tarderas pas à rencontrer les murs hospitaliers d'un couvent de moines... Frappe et l'on ouvrira, selon la promesse de Jésus... Ce sont les cloches du couvent qui ont sonné l'angelus dont la douceur s'est posée, comme une caresse divine, sur ton cœur désespéré... Tiens, les voilà qui sonnent de nouveau, mon frère... Elles annoncent, cette fois, la venue du Messie... Ecoute ! Ecoute ! Elles sont plus douces encore ! Elles m'émeuvent, moi, qui ne cesse d'entendre Là-Haut, celles des phalanges célestes... Elles sont célestes aussi, celles-

là... Ecoute ! Ecoute !... Ce sont les cloches de Noël !... C'est la nuit où le Fils de Dieu s'est épanoui sur l'adoration des hommes... C'est la nuit où la paille d'une étable a commencé de secouer sur le monde les graines fécondes de la bonté, comme si des épis sublimes fussent demeurés après elle... Ecoute ! Ecoute !... Ce sont les cloches de Noël !... »

A ce moment, l'homme se réveilla en sursaut.

En effet, des cloches sonnaient, à toute volée, en l'honneur du minuit Chrétien qui resplendit comme une aurore pour ceux dont les regards de l'âme ne cessent de contempler l'étoile qui a conduit les rois mages.

Il se leva : il tremblait ; les paroles de son rêve étaient en lui, solennelles et mystiques, ainsi que les paroles d'un psaume.

Cependant, il éclata de rire.

Il éclata d'un rire atroce qui pleurait.

Et il pensa :

« Oh ! l'ironie de ce rêve, qui fait de belles images poétiques dans le cerveau malade d'un pauvre diable endormi qui n'a pas mangé depuis deux jours, et qui se trouve couché dans la neige et dans la nuit !... »

Il se secoua en frappant ses mains l'une contre l'autre, car le froid l'avait engourdi.

Les cloches de Noël sonnaient toujours.

Elles ne paraissaient pas être bien éloignées.

L'homme tendit l'oreille.

C'était vrai qu'elles se trouvaient à l'intérieur de la forêt.

« Si j'allais voir... », se dit l'homme.

Mais, la faim, la fatigue et le froid, devenus plus vifs, empêchaient que le moindre espoir revint parmi les battements de son cœur.

C'était un pauvre chemineau qui obéissait à il ne savait quelle impression confuse qu'il percevait à peine.

Il franchit le fossé, sa besace vide claqua contre sa hanche. Il pénétra dans la forêt presque inconsciemment, lorsqu'il aperçut des lumières devant lui, son rêve était déjà oublié.

Une porte était ouverte ; c'était la porte d'une chapelle ; des moines, à genoux, chantaient des hymnes ; un bœuf et un âne étaient au milieu d'eux ; il y avait une petite crèche aussi.

L'homme entra ; ses jambes vacillaient un peu.

Il balbutia :

— Je suis un pauvre... Au nom de Celui qui vient de naître, ne me laissez pas mourir !...

Un moine se leva, courut à lui, et l'embrassa avec effusion, comme si on l'avait attendu, et qu'il fût un frère du Messie ; une fumée d'encens flottait dans la chapelle, l'air venu par la porte ouverte, la déhiquetait.

Le moine prit l'homme par la main, l'enferma dans une chambre chaude, le fit asseoir sur un escabeau, lui apporta de la nourriture et dit :

— Réconforte-toi, en Son Nom, mon frère...

Mais le pauvre chemineau, se souvenant, tout à coup, des paroles de son rêve, cria de stupeur, se sentit ivre d'éblouissement et de joie infinie.

Et il tomba à genoux, balbutia en joignant les mains, en s'adressant à l'apparition miséricordieuse de son rêve :

— Qui que tu sois, merci !... Merci de ce pain, de ce repos et de cette chaleur !... Merci, surtout, ô mon frère éternel, de m'avoir donné cette preuve que les plaisirs de notre misère sont aperçus de Là-Haut... Merci de cette lumière d'au delà dont tu viens d'éclairer mon âme !

Puis, il se leva, serra longuement les mains du moine dans les siennes, et se mit à manger lentement, malgré sa faim, avec autant de dévotion que les pèlerins de la route d'Emmaüs.

NONCE CASANOVA.

Magnétisme thérapeutique. — Nous informons nos lecteurs qu'un praticien magnétiste expérimenté, sous le contrôle d'un docteur de la Faculté de Mé-

decine de Paris se met à la disposition de toutes les personnes souffrant d'affections nerveuses pour les traiter au moyen du magnétisme physiologique

et de la thérapeutique suggestive. Prière de s'adresser à la direction qui fournira tous renseignements désirables.

Le Spiritisme est une Science (suite)

Par GABRIEL DELANNE (1)

« J'ai peur qu'elle me fasse partir », répondit-elle. Cependant miss Cook ne se dérangea plus et Florence resta avec nous un peu plus de temps. Elle jeta ses bras autour de mon cou et m'embrassa plusieurs fois. A cette époque j'étais fort tourmentée. Florence me dit que si elle avait pu paraître ainsi marquée devant moi, c'était pour bien me convaincre des vérités du Spiritisme et que j'y trouverais des sources de consolation.

« Quelquefois vous doutez, ma mère, dit-elle, et vous croyez que vos yeux et vos oreilles vous ont trompée ; il ne faut plus jamais douter et ne croyez pas que je suis défigurée en Esprit. J'ai pris cette marque ce soir pour mieux vous convaincre.

« Rappelez-vous que je suis toujours avec vous. »

« Je ne pouvais parler tant j'étais émue, en pensant que je tenais dans mes bras l'enfant que j'avais déposée dans un cercueil, qui n'était pas morte et anéantie, mais devenue une jeune femme à présent. Je restai muette, mes bras passés autour d'elle, mon cœur battant contre le sien, puis le pouvoir diminua ; Florence me donna un dernier baiser et me laissa stupéfaite et émerveillée de ce qui s'était passé. »

Mme Florence Marryat ajoute qu'elle a revu cet Esprit plusieurs fois, en d'autres séances et avec différents médiums ; elle en reçut de fort bons conseils.

On conçoit aisément que des phénomènes aussi extraordinaires furent niés avec acharnement par les incrédules. Des polémiques ardentes s'élevèrent, même entre Spiritistes, et il ne fallut pas moins que les expériences et les affirmations de William Crookes pour confirmer l'authenticité absolue de Katie King. Nous renvoyons le lecteur à son ouvrage, mais nous devons spécialement signaler que Katie est bien un être anatomiquement semblable à un être vivant.

LES EXPERIENCES DE CROOKES

Les travaux du grand savant anglais sont particulièrement intéressants au point de vue qui nous occupe. Aussi nous reproduisons une petite partie de son récit, car il est tout à fait démonstratif ; il nous montrera un Esprit si bien matérialisé, qu'on ne saurait le distinguer d'une personne ordinaire.

Cette remarquable expérience établit pertinemment que le périsprit reproduit, non seulement l'extérieur d'une personne, mais aussi toutes les parties internes de son corps.

« Une des photographies les plus intéressantes est celle où je suis debout à côté de Katie : elle a son pied nu sur un point particulier du plancher. J'habillai ensuite Mlle Cook comme Katie : elle et moi nous nous plaçâmes exactement dans la même position, et nous fûmes photographiés par les mêmes objectifs, placés absolument comme dans l'autre expérience, et éclairés par la même lumière. Lorsque ces deux dessins sont placés l'un sur l'autre, les deux photographies de moi coïncident exactement quant à la taille, etc., mais Katie est plus grande d'une demi-tête que Mlle Cook et, auprès d'elle, elle semble une grosse femme. Dans beaucoup d'épreuves, la largeur de son visage et la grosseur de son corps diffèrent essentiellement de son médium, et les photographies font voir plusieurs autres points de dissemblance... »

Ceci répond à cette objection souvent faite que, dans les séances spirites, les apparitions qu'on photographie sont dues à des dédoublements du médium. Continuons.

« J'ai si bien vu Katie récemment, lorsqu'elle était éclairée par la lumière électrique, qu'il m'est possible d'ajouter quelques traits aux différences que, dans un précédent article, j'ai établies entre elle et son médium. J'ai

la certitude la plus absolue que Mlle Cook et Katie sont deux individualités distinctes, du moins en ce qui concerne leurs corps. Plusieurs petites marques qui se trouvent sur le visage de Mlle Cook font défaut sur celui de Katie. La chevelure de Mlle Cook est d'un brun si foncé qu'elle paraît presque noire ; une boucle de celle de Katie qui est là sous mes yeux, et qu'elle m'avait permis de couper au milieu de ses tresses luxuriantes, après l'avoir suivie de mes propres doigts jusque sur le haut de la tête et m'être assuré qu'elle y avait bien poussé, est d'un riche châtain doré.

« Un soir je comptais les pulsations de Katie, son pouls battait régulièrement 75, tandis que celui de Mlle Cook, peu d'instants après, atteignit 90, son chiffre habituel. En appuyant mon oreille sur la poitrine de Katie, je pouvais entendre son cœur battre à l'intérieur, et ses pulsations étaient encore plus régulières que celles du cœur de Mlle Cook, lorsque, après la séance, elle me permettait la même expérience. Epreuves de la même manière, les poumons de Katie se montrèrent plus sains que ceux de son médium, car, au moment où je fis mon expérience, Mlle Cook suivait un traitement médical pour un gros rhume. »

Nous avons assisté aux premières manifestations de Katie King. Voici la dernière fois où elle parut. Parmi les spectateurs étaient Mme Florence Marryat, M. Tapp, William Crookes et la fille de service Mary.

LA DERNIERE SEANCE

A 7 heures 23 minutes du soir, M. Crookes conduisit miss Cook dans le cabinet obscur, où elle s'étendit sur le sol, la tête appuyée sur un coussin. A 7 heures 28 minutes, Katie parla pour la première fois, et à 7 heures 30 minutes elle se montra en dehors du rideau et dans toute sa forme. Elle était vêtue de blanc, les manches courtes et le cou nu. Elle avait de longs cheveux châtain clair, de couleur dorée, tombant en boucles des deux côtés de la tête et le long du dos jusqu'à la taille. Elle portait un long voile blanc qui ne fut abaissé qu'une ou deux fois sur son visage pendant la séance.

Le médium avait une robe bleu clair en mérinos. Pendant presque toute la séance, Katie resta debout devant eux ; le rideau du cabinet était écarté et tous pouvaient voir distinctement le médium endormi, ayant le visage couvert d'un châle rouge, pour le soustraire à la lumière. Elle n'avait pas quitté sa première position depuis le commencement de la séance durant laquelle la lumière répandait une vive clarté. Katie parla de son départ prochain et accepta un bouquet que M. Tapp lui avait apporté, ainsi que quelques lis attachés ensemble et offerts par M. Crookes. Katie invita M. Tapp à délier le bouquet et à poser les fleurs devant elle sur le plancher : elle s'assit alors à la manière turque et nous pria tous d'en faire autant autour d'elle. Alors elle partagea les fleurs et en fit un petit bouquet, qu'elle entoura d'un ruban bleu.

Elle écrivit aussi des lettres d'adieu à quelques-uns de ses amis en les signant : Annie Owen Morgan, et en disant que c'était son vrai nom pendant sa vie terrestre. Elle écrivit également une lettre à son médium, et choisit pour ce dernier un bouton de rose comme cadeau d'adieu. Katie prit alors des ciseaux, coupa une mèche de ses cheveux et nous en donna à tous une large part. Elle prit ensuite le bras de M. Crookes ; fit le tour de la chambre et serra la main de chacun. Katie s'assit de nouveau, coupa plusieurs morceaux de sa robe et de son voile dont elle fit des cadeaux. Voyant de si grands trous à sa robe et pendant qu'elle était assise entre M. Crookes et M. Tapp, on lui demanda si elle pourrait réparer le dommage, ainsi

(1) Voir depuis le n° 68.

qu'elle l'avait fait en d'autres occasions. Elle présenta alors la partie coupée à la clarté de la lumière, frappa un coup dessus, et à l'instant, cette partie fut aussi nette et aussi complète qu'auparavant. Ceux qui étaient auprès d'elle examinèrent et touchèrent l'étoffe avec sa permission : ils affirmèrent qu'il n'existait ni trou ni couture, ni aucune partie rapportée, là où un instant auparavant, ils avaient vu des trous de plusieurs pouces de diamètre.

Elle donna ensuite ses dernières instructions à M. Crookes et aux autres amis sur la conduite à tenir touchant les manifestations ultérieures, promises par elle au moyen de son médium. Ces instructions furent notées avec soin et remises à M. Crookes. Elle parut alors fatiguée et disait tristement qu'elle désirait s'en aller, que sa force disparaissait : elle réitéra à tous ses adieux de la manière la plus affectueuse. Les assistants la remercièrent pour les manifestations merveilleuses qu'elle leur avait accordées.

Tandis qu'elle dirigeait vers ses amis un dernier regard grave et pensif, elle laissa tomber le rideau et devint invisible. On l'entendit revêtir le médium qui la pria, en versant des larmes, de rester encore un peu ; mais Katie lui dit : « Ma chère, je ne puis. Ma mission est accomplie, que Dieu te bénisse ! » et nous entendîmes le son de son baiser d'adieu. Le médium se présenta alors au milieu de nous, entièrement épuisé et profondément consterné.

On voit combien miss Cook, rétive à l'origine, s'était attachée à son invisible amie. Katie disait qu'elle ne pourrait désormais ni parler ni montrer son visage : qu'en accomplissant pendant trois ans ces manifestations physiques, elle avait passé une vie bien pénible pour expier ses fautes : qu'elle était résolue à s'élever désormais à un degré supérieur de la vie spirituelle ; que ce ne serait qu'à de longs intervalles qu'elle pourrait correspondre par écrit avec son médium, mais que ce médium pourrait toujours la voir au moyen de la lucidité magnétique.

LE CAS DE MME LIVERMORE

Les apparitions de Katie King ont été si nombreuses et si souvent observées qu'il n'est pas possible de douter un instant que ce soit un Esprit qui se manifestait ainsi ! mais comme il déclarait avoir vécu jadis sous le nom d'Annie Morgan, sous Charles I^{er}, il n'était pas possible de vérifier son identité. Nous avons constaté que Florence, la fille de Mme Marryat, s'est fait reconnaître, grâce à un signe particulier de la lèvre ; nous allons voir, d'après M. Aksakof, qu'il serait impossible de trouver un cas plus concluant, plus parfait comme preuve d'identité de l'apparition d'une forme matérialisée, que celui que nous présente le cas d'« Estelle » décédée en 1860, à son mari, M. Livermore.

Cette observation réunit toutes les conditions pour devenir classique : elle répond à toutes les exigences de la critique. On peut en trouver le récit détaillé dans *The Spiritual Magazine* de 1861, dans des articles de M. B. Coleman, qui en tenait tous les détails directement de M. Livermore (ils ont été ensuite publiés sous forme d'une brochure intitulée : *Spiritualism in America*, Londres, 1861) et enfin dans l'ouvrage de Dale Owen, *Debatable Land*, qui en a emprunté les détails au manuscrit de M. Livermore.

La matérialisation de la même figure a continué pendant cinq ans, de 1861 à 1866, durant lesquels M. Livermore a eu 388 séances avec le médium Kate Fox, et dont les détails ont été enregistrés par M. Livermore dans un

journal. Elles ont eu lieu dans une complète obscurité. M. Livermore était, le plus souvent, seul avec le médium dont il tenait les deux mains pendant toute la séance. Le médium était tout le temps dans son état normal et *témoin conscient de tout ce qui se passait*.

La matérialisation visible de la figure d'Estelle fut graduelle : ce n'est qu'à la quarante-troisième séance que son mari put la reconnaître, au moyen d'un éclairage intense, de source mystérieuse, dépendant du phénomène, et généralement sous la direction d'une autre figure qui accompagnait Estelle et l'aidait dans ses manifestations. Cette deuxième apparition se donnait le nom de Franklin.

Depuis lors, l'apparition d'Estelle devint de plus en plus parfaite et put supporter même la lumière d'une lanterne apportée par M. Livermore. Heureusement pour l'appréciation du fait, la figure ne put parler, sauf quelques mots qu'elle prononça, et tout le côté intellectuel de la manifestation dut revêtir une forme qui laissa des traces à jamais persistantes. Il s'agit des communications excessivement nombreuses écrites par Estelle elle-même : elles furent toutes, au nombre d'une centaine, reçues sur des cartes que M. Livermore apportait et marquait lui-même : pendant que cette apparition écrivait, M. Livermore, tenant les mains de Kate Fox, pouvait voir parfaitement la main et toute la figure de celle qui écrivait.

L'écriture de ces communications est une parfaite reproduction de l'écriture de Mme Livermore vivante. Dans une lettre de M. Livermore à M. B. Coleman de Londres, dont il avait fait la connaissance en Amérique, nous lisons : « Nous venons enfin d'obtenir des lettres datées. La première de ce genre, du vendredi 3 mai 1861, était écrite très soigneusement et très correctement, et l'identité de l'écriture de ma femme a pu être établie d'une façon catégorique par des comparaisons minutieuses : le style et l'écriture de « l'esprit » sont pour moi des preuves positives de l'identité de l'auteur, même si on laisse de côté les autres preuves encore plus concluantes que j'ai obtenues ». Plus tard, dans une autre lettre, M. Livermore ajoute : « Son identité a été établie de façon à ne laisser subsister aucun doute : d'abord par son apparence, ensuite par son écriture, et enfin par son individualité mentale, sans parler de nombreuses autres preuves qui seraient concluantes dans les cas ordinaires, mais dont je n'ai pas tenu compte, sauf comme preuve à l'appui ».

Le témoignage de M. Coleman confirme celui de M. Livermore, et des spécimens de l'écriture d'Estelle de son vivant, et après sa mort, ont été publiés dans le *Spiritual Magazine* en 1861. L'écriture est certainement une preuve absolue et tout à fait concluante de l'identité de l'être qui se matérialise, car c'est une sorte de photographie de la personnalité, dont elle a toujours été considérée comme l'expression fidèle et constante. Outre cette preuve matérielle et intellectuelle, nous en trouvons encore une autre dans plusieurs communications écrites par Estelle en français, langue complètement inconnue du médium. Voici à ce sujet le témoignage décisif de M. Livermore : « Une carte que j'avais apportée moi-même fut enlevée de ma main et, après quelques instants, elle me fut visiblement rendue. J'y lus un message admirablement écrit en pur français. Ma femme connaissait très bien le français : elle l'écrivait et le parlait correctement, tandis que miss Fox n'en avait pas la moindre notion ».

(A suivre.)

Gabriel DELANNE.

Amé Saur. — Je cherche une âme sœur isolée. Prière écrire A.L.G.D.J.1.3.5.7.9., poste restante Saint-Quentin-Gare (Aisne).

A nos abonnés

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédent numéro, nous commençons à envoyer par les soins de l'administration des postes, les quittances de renouvellement à ceux de nos abonnés, qui ne nous ont pas manifesté d'intention contraire ; aussi les prions-nous de vouloir bien faire bon accueil au reçu qui leur sera présenté par le facteur et qui se trouve augmenté de 0 fr. 40 c. pour la France, et de 0 fr. 65 c. pour l'Etranger, afin de combler les frais de recouvrement.

Notes et Documents

pour servir à l'Histoire Générale de l'Astrologie (1)

Par H. C. JAMES

L'Astrologie chez les Chaldéens

Un des plus anciens ouvrages sur l'astrologie chaldéenne a pour titre « L'Illumination de Bel, ou l'œil de Bel (Namar Ben ou Enu Bel) ». Il aurait été rédigé vers le ^{xx}e siècle avant Jésus-Christ, par ordre de Sargon, roi d'Agané, et copié au ^{vii}e siècle, par la bibliothèque d'Assurbanipal, à Ninive. Ce livre fascinait Vitruve, qui voyait l'ensemble de la science astrologique et de la sagesse des Chaldéens. Une partie des fragments de cet ouvrage vient d'être retrouvée dans le sable à Kouyoundjik. Ils ont été publiés dans le troisième volume de Rawpinski. (Les inscriptions cunéiformes de l'Asie Orientale et Centrale.) Le British Museum de Londres possède près de 20.000 débris ou tablettes avec caractères en formes de têtes de clous à fer à cheval, de la Bibliothèque d'Assurbanipal, et plus de 50.000 inscriptions cunéiformes en tout.

M. Virolleaud, maître de conférence à la faculté des Lettres de Lyon, a publié chez Paul Guithner, à Paris, Ce livre « L'œil de Bel » « enu Ana Bel » Son Astrologie chaldéenne est divisée en quatre parties : Sin (La Lune) ; Shamash (le Soleil) ; Ishtar (les Planètes et les Étoiles) ; Adad (l'Atmosphère). L'ouvrage commencé en 1908, contient le texte cunéiforme, la transcription, la traduction, les commentaires, une introduction et un lexique.

Il y a une distinction à faire entre les documents dits Chaldéens :

Les anciens textes du ^{vii}e et du ^{viii}e siècles sont à peu près exclusivement astrologiques, mais sans précision scientifique, ils n'ont aucune utilité pour les astronomes. Les textes du temps des Séleucides (iii^e et ii^e siècles avant J.-C.) sont des documents sans rapport avec l'astrologie, sauf quelques thèmes généthliques.

Les premiers Chaldéens étaient donc des astrologues assez peu versés dans l'astronomie comme le firent ceux de Sippara, et d'Ourouk dont parle Pline. Parmi ces Chaldéens il s'en trouvaient même qui, au dire de Strabon, XVI, p. 739, ne regardaient pas l'astrologie comme une science et la reniaient même. Les uns s'occupaient de dresser thèmes généthliques, les autres s'en moquaient ou ne s'en occupaient pas.

Qu'étaient réellement les Chaldéens ? Il y a eu là-dessus bien des controverses. Faut-il les distinguer des Assyriens, des Babyloniens ? Diodore de Sicile considère les Chaldéens comme les plus anciens des Babyloniens. Babylone ne faisait pas partie dans le principe de l'Assyrie qui ne comprenait que Ninive, Kalah et Rehoboth. Le pays des Chinar ou Babylone, peuplé tout d'abord par les Couschites, fut envahi par les Kasdim qui étendirent leur nom au pays et y apportèrent le Sabéisme astrologique qui remontait à l'époque où les Couschites s'étaient établis dans le pays de Chinar.

Les Couschites étaient les descendants de Cham, fils de Noé. Ils formèrent le peuple susien établi à l'est du Tigre, dans la région appelée Susiane ou Elam.

Les Chaldéens, eux, avaient pour ville Babel ou Babylon, qui a été, depuis, si célèbre, sous le nom de Babylone. Les découvertes modernes ont jeté quelques lumières sur l'histoire primitive de la Chaldée et de l'Assyrie. En Chaldée, le pays fut longtemps partagé entre plusieurs petits chefs dont les villes s'appelaient Our, Nipour, Larsam, Ouroukh, Babel ou Babilon. Les ruines de ces villes ont été explorées de nos jours et beaucoup d'inscriptions y ont été relevées.

Un roi d'Agané, Sarvounin ou Sargon, fonda à Ouroukh, une bibliothèque de livres écrits sur des tablettes de bri-

ques cuites. Il y avait aussi des bibliothèques à Larsam et dans d'autres villes de Chaldée.

L'un des plus célèbres rois d'Assyrie, Assour-bani-pal, fit copier ses livres pour la bibliothèque de Ninive. Le Musée Britannique possède de nombreux fragments de cette bibliothèque. M. Smith, auteur d'une histoire de Babylone, en a tiré un ancien récit du déluge.

Les inscriptions en caractères cunéiformes trouvées à Ninive, couvriraient, dit M. Maspéro dans son Histoire ancienne des peuples de l'Orient, plus de vingt mille pages in-folio.

Ces inscriptions sont faites sur des briques carrées en caractères cunéiformes ou système d'écriture dont le signe le plus ordinaire a la forme d'un clou ou plutôt d'un coin (cunéus, coin). Ce signe se voit tout à tour horizontal, vertical, oblique ou tordu en forme de crochet. Nous reviendrons sur ces quelques données géographiques, historiques ou philologiques.

Grâce à une longue série d'observations, les Chaldéens parvinrent à établir une astrologie qui avait pour principe une théorie des plus sérieuses, elle était basée sur l'influence des corps célestes appliquée aux événements et aux individus.

Diodore de Sicile qui écrivait vers le commencement de notre ère, nous donne sur les prêtres Chaldéens, ou simplement sur les Chaldéens comme on les appelait, des renseignements très circonstanciés. Il nous donne même un abrégé de leurs doctrines cosmologiques, doctrine fondée sur la divinisation des étoiles et des planètes.

A Babylone, le dieu suprême à qui l'on n'élevait point de temple, était *Ilou* ; les Assyriens en firent leur dieu national sous le nom d'*Assour*. De ce dieu procède la Triade d'*Anou*, ou la matière sans forme ; de *Bel* ou la force qui organise et d'*Adou*, qui est l'intelligence. Vient ensuite la triade astronomique composée de *Samas*, le soleil, de *Sin*, le dieu-lune, et d'un second *Anou* qui est l'atmosphère ou le firmament.

Au-dessous sont placées les cinq divinités planétaires *Adar* (Saturne), *Mérodach* (Jupiter), *Nergal* (Mars), *Istar* (Vénus) et *Nébo* (Mercure). Il y avait en outre trente astres remplissant le rôle de dieux conseillers, et parmi eux on en distinguait douze, dont chacun présidait à un mois de l'année.

Bel l'ancien ou Saturne, était regardé comme l'astre le plus élevé ; il était entouré d'une grande vénération, c'était l'interprète par excellence, le grand révélateur, le brillant, l'éblouissant. *Baal* signifie Maître ou Seigneur.

Baal avait pour femmes *Omorka*, c'est-à-dire la nature personnifiée qui se trouve au sein du Chaos primitif, lequel renfermait tout en germe. *Baal* divisa sa femme en deux moitiés, dont il fit le ciel et la terre.

Bel, Jupiter ou *Mérodach*, Mars, *Nebo* ou Mercure étaient regardés comme des divinités mâles. *Sin*, la Lune, *Myllita* ou *Baalthis*, Vénus, comme des divinités femelles.

Les Chaldéens tiraient sur la destinée des hommes, nés sous telle ou telle autre conjonction céleste, des prédictions (horoscopes), qui étaient établis en vue de règles particulières suivant l'état astronomique du ciel, au moment de la naissance de l'individu, c'est ce que les Grecs dénommaient : dresser le thème généthlique.

La hiérarchie divine était systématisée à Babylone par les prêtres Chaldéens : la science astrologique les avait aussi pour interprètes.

Ces prêtres formaient une corporation que Diodore compare à celle des prêtres égyptiens. Le livre de Daniel, dans la Bible, nous montre leurs pratiques.

(1) Voir le n° 95.

Hérodote, et surtout Diodore de Sicile, ont recueilli sur eux des renseignements qu'ils nous ont transmis. Quelques fragments de leur doctrine ont aussi été conservés par le prêtre Chaldéen Bérosee. Ces doctrines, comme nous le verrons, sont très étudiées de nos jours. Les Chaldéens étaient surtout des astronomes et ils poussèrent très loin, dit Boullisson (Les 5 grands monarques), la science de l'observation des astres.

Mais ce fut par l'art de prédire l'avenir d'après les astres, d'expliquer les songes et les prodiges et de faire les apparitions magiques que ces prêtres et ces savants Chaldéens obtinrent le plus grand crédit, même longtemps après que leur religion eut disparu.

On appelait *Chasdins* les astrologues Chaldéens qui tiraient les horoscopes, expliquaient les oracles et les songes, prédisaient l'avenir par des moyens divers et rappelaient le passé.

Les Chaldéens formaient des collègues sacerdotaux (Strabon XVII, p. 379), ils étaient dispensés de toutes fonctions publiques et ils se transmettaient leur science oralement, de génération en génération, de telle sorte que la science astrologique était le patrimoine exclusif de certaines familles. Quand Cyrus eut détruit l'empire des Babyloniens, les prêtres Perses ou du Mazdéisme héritèrent, mais en partie seulement, de l'influence des Chaldéens.

H.-C. JAMES.

Un Appareil pour enregistrer les Manifestations de l'Invisible

Il y a quelque temps déjà, j'avais entendu parler d'un certain dispositif très compliqué qui permettait de constater et d'enregistrer mécaniquement la présence des forces invisibles qui nous entourent en démontrant leur action possible sur la matière, sans qu'il y eût besoin pour cela

dispositif en question fissent eux-mêmes un exposé clair et précis de leur adaptation et des résultats qu'on en pouvait obtenir.

Ces inventeurs, MM. Malta et Zaaberg Van Zelst, d'origine hollandaise, ont sans doute voulu combler mon désir,

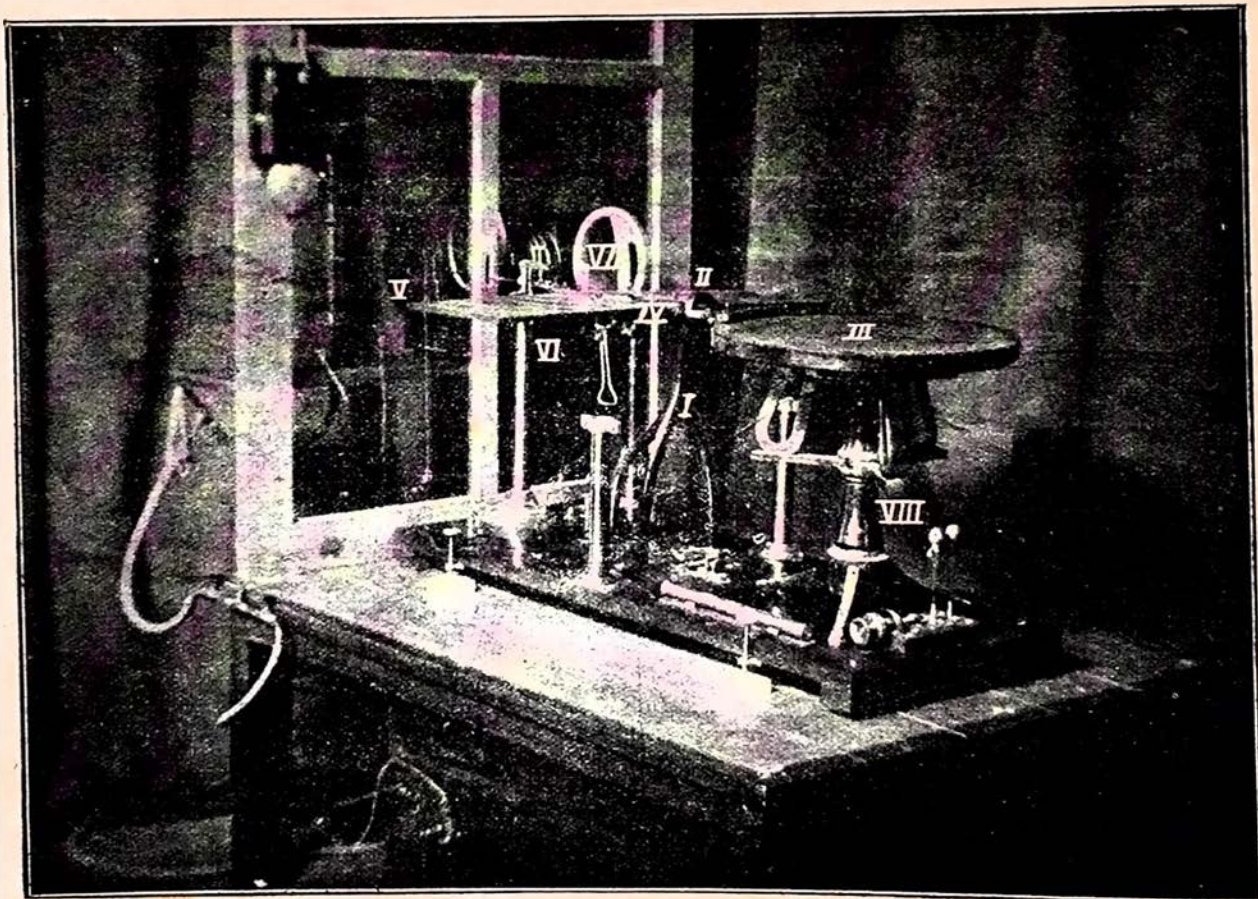


Fig. 1. Le Dynamistographe.

Cette gravure représente la « Clef » dans sa position horizontale.

de recourir à la bonne volonté d'un médium. Mais les explications qui m'en furent données par certains confrères qui, les premiers annoncèrent cette découverte, ne m'ouvrirent pas les yeux, ni ne me donnèrent satisfaction, et j'attendais patiemment que les auteurs-construteurs du

et ils viennent de publier un livre : *Le Mystère de la Mort*, dans lequel j'espérais bien trouver la claire explication que je cherchais.

Hélas ! Je me suis trompé, et j'en demande mille fois pardon aux auteurs en mettant cela sur le compte de leur

qualité d'étrangers, mais leur livre m'a paru compliqué, diffus même.

Ce n'est pas qu'il n'y ait rien dans leur tentative d'adaptation des principes de la physique à l'enregistrement des manifestations spéciales, qu'il est convenu de classer sous le terme de manifestations psychiques, non, il y a certainement une idée, mais leurs appareils derniers nés sont, à mon très humble avis, bien trop compliqués et je crois sincèrement qu'il y a mieux à trouver.

MM. Malta et Zaalberg, avec la description que j'en ai pu recueillir çà et là, dans l'ouvrage « Le Mystère de la Mort ».

L'appareil se compose de trois parties :

- 1^{re} La Clef ;
- 2^{de} L'Indicateur ;
- 3^{de} L'Enregistreur.

La « clef » est un élément de la plus grande importance : Une planche de 84 cm. de longueur et 37 cm. de lar-

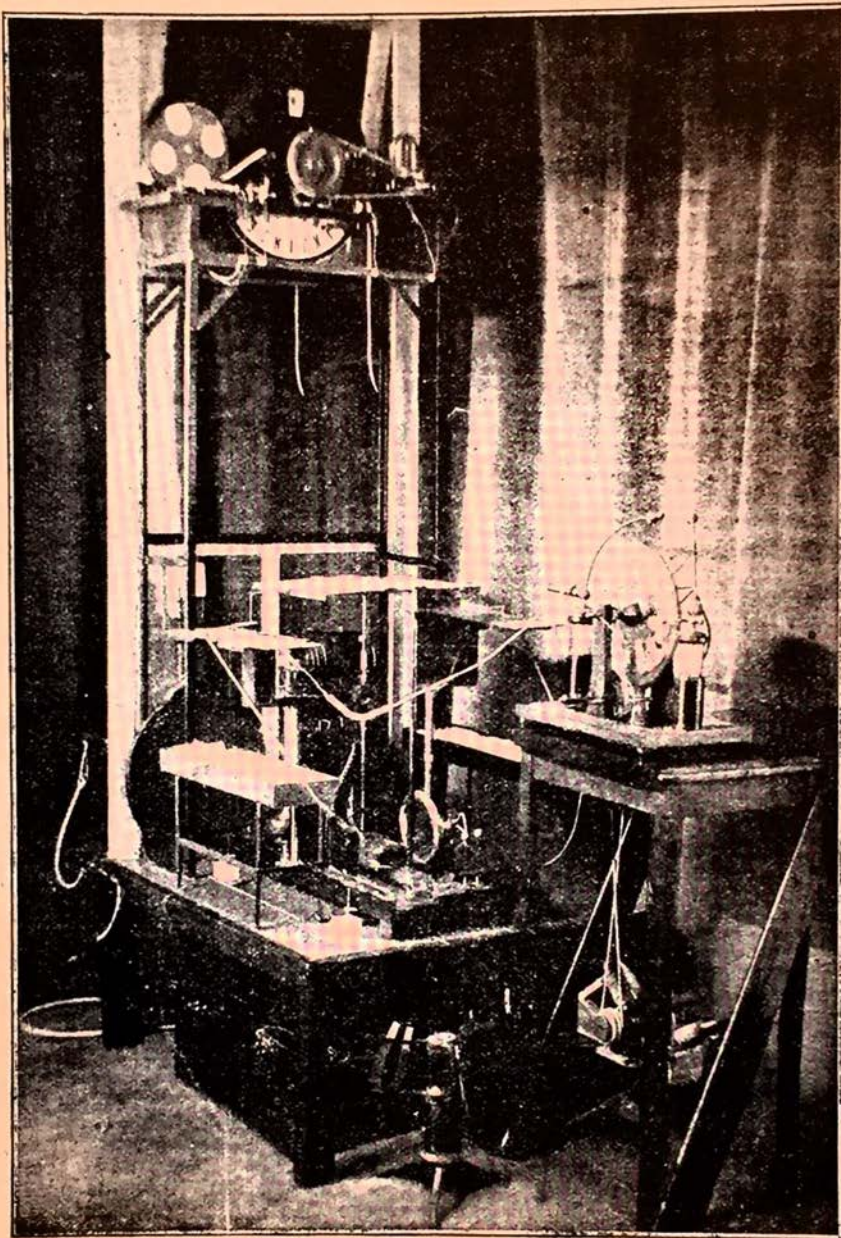


Fig. II. Vue d'ensemble du Dynamistographe.
Hauteur : 2 m. 45, longueur : 1 m. 75, largeur : 0 m. 84.

Je recule devant le travail que m'imposerait l'exposition des conceptions des inventeurs du « Dynamistographe », ainsi se nomme leur appareil enregistreur, d'autant que j'ai lieu de craindre les avoir trop imparfaitement compris et ils pourraient peut-être m'en vouloir d'avoir cherché à « saboter » leurs théories ; cependant comme il faut nous tenir le plus possible au courant de l'actualité, je prends la permission de présenter à mes lecteurs, sous ses différents aspects le « Dynamistographe » de

leur supporte un trépied métallique (I) (fig. 1), de 34 cm. de hauteur qui porte un petit morceau de métal dont le grand axe est perpendiculaire à celui de la planche.

Ce bloc de métal est muni de deux morceaux d'acier trempé et poli, dont l'un présente une surface interne conique, l'autre, une surface prismatique.

Le fléau se compose de trois parties : système d'anneaux, membrane et bras de levier.

Le système d'anneaux (II) (fig. 1), comprend deux an-

neaux s'emboîtant l'un dans l'autre, dont le plus grand est fixé dans le plan de la membrane; l'anneau intérieur peut tourner sur deux axes dans l'autre, et peut être maintenu dans la position horizontale ou verticale. Dans l'anneau intérieur se trouvent deux aiguilles d'acier trempé poli, sur lesquelles repose la clef.

La membrane (III), tendue sur un anneau de bois, est d'une matière si serrée qu'elle ne laisse pas passer les molécules de « l'homme-force », ainsi se trouve désigné par nos auteurs ce qui reste de l'homme dans sa « seconde vie », c'est en même temps un corps isolant. Elle est fixée par un bloc de bois à l'anneau extérieur en cuivre.

De l'autre côté de cet anneau de cuivre, est fixé un bras, également en cuivre (IV), auquel s'adaptent deux plans mobiles dont les dimensions sont ensemble identiques à celles de la membrane, et qui sont faits de la même matière que cette dernière. Ils servent de contre-poids. Au-dessous d'eux, il y a trois petits poids destinés à assurer l'équilibre parfait.

A l'extrémité du bras se trouve un ressort, constitué d'un ressort et d'un petit bras de levier supportant un petit anneau, dans lequel se trouve un cheveu très fin.

Cet anneau s'avance de quelques centimètres hors de l'armoire pour se placer devant les lentilles d'un microscope à projection (V).

Cette projection, grossissant 175 fois, sert, d'une part, à contrôler le travail de l'instrument; d'autre part, à déterminer plus exactement l'effet utile.

Au bout de la planche, devant l'extrémité du bras de cuivre, est posée une colonne (VI), également en cuivre, portant un écrou horizontal avec une vis de micromètre à cinq pas au millimètre.

La pointe de cette vis est posée au-dessus du centre du petit ressort. Les deux points de contact sont recouverts de platine.

Sous le bras en cuivre de la balance est placé un anneau mobile pourvu d'un poil. Le ressort de contact se meut entre l'extrémité de la vis du micromètre et le poil. Près du micromètre, un miroir grossissant (VII), se trouve sur un pied mobile: il sert à observer la position du poil et du micromètre. Une petite table mobile (VIII), dans laquelle on peut placer trois forts aimants, est posée sous la membrane, ceci pour empêcher les « hommes-force » de gêner pendant l'installation de la clef.

Un courant électrique arrive dans l'appareil par une borne, traverse la colonne de cuivre et le micromètre; lorsque le courant se ferme, par les ressorts, bras de cuivre, anneaux, aiguilles, trépied métallique, il pénètre dans la deuxième borne.

Ce courant aboutit à un relais.

Pour installer en vue d'une expérience, il faut tout d'abord assurer la position horizontale de la planche servant de base au moyen de vis de rappel placées à droite et à gauche: la colonne sera ainsi verticale, et le bloc posé sur le trépied, horizontal. On pose ensuite le fléau avec les aiguilles sur les points d'appui: on recule les contre-poids, de manière à ce qu'il (le fléau) soit horizontal, ce que l'on vérifie au moyen d'un niveau d'eau. Puis, on dispose le frein à poil, sous la fourche qui se trouve à l'extrémité du bras de cuivre, de telle manière qu'il la touche presque.

Il est alors facile de disposer le micromètre, de telle

manière que le courant soit fermé en ajoutant un poids de 5 mg.

« L'homme-force » pourra donc, en tombant sur la membrane, fermer volontairement le courant, même si sa partie pondérable n'est que de 5 mg.

L'appareil ainsi constitué et en ordre de fonctionnement, est logé dans une armoire vitrée de 1 m. de long sur 83 cm. de large et 2 m. 40 de haut.

Une grande porte vitrée se trouve à la paroi de face pour installer la clef. Une autre porte située à gauche sert à installer l'enregistreur, enfin, au-dessus de la membrane, une petite porte donne accès aux « hommes-force ».

Dans une expérience donnée, les inventeurs du « Dynastographe » ayant arrêté, sur la projection, la position exacte du cheveu, prièrent « l'homme-force » de peser sur la membrane et d'y rester jusqu'à ce que le cheveu fut d'un nouveau stationnaire. Le point fut noté, et une différence appréciable se décélé qui se caractérisait par une variation de 5 à 10 mg.

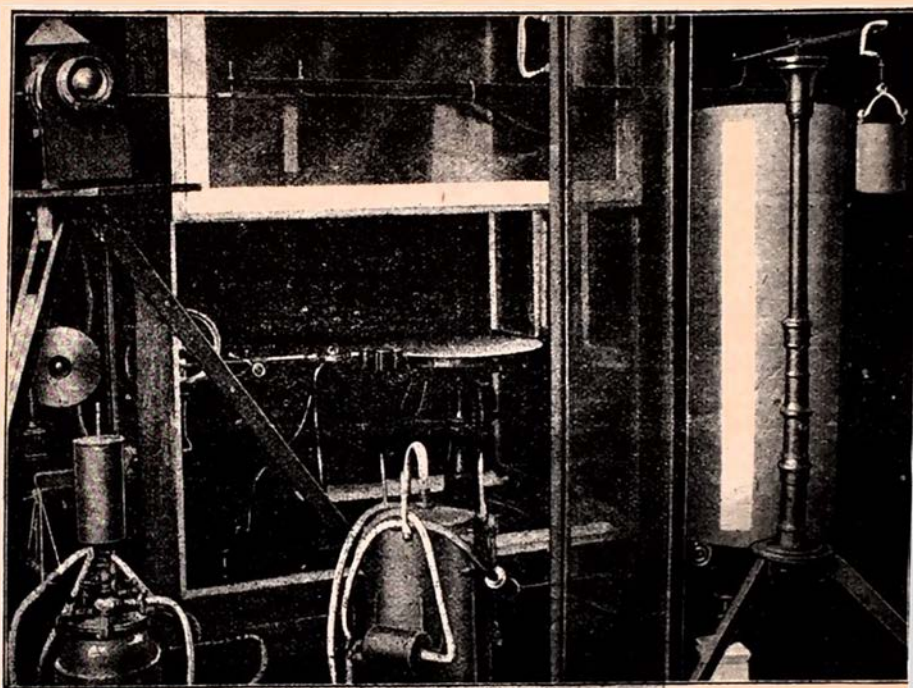


Fig. III. Cette gravure montre la « clef » dans sa position horizontale, un cylindre à balance et l'appareil à projection.

L'enregistreur se compose d'un axe solide dans deux bâtis, cet axe porte:

1° Une roue dentée qui lui communique un mouvement heurtant et fait $1/28^{\circ}$ de tour en 5 secondes.

2° Un grand disque, divisé en 28 parties égales; 26 de ces compartiments portent chacun une lettre de l'alphabet, un est laissé en blanc et le dernier est pour d'un point, le seul signe de ponctuation employé, pour abrégé. Le cadran est recouvert d'une caisse dans laquelle est aménagée une ouverture juste assez grande pour qu'une seule lettre soit visible.

Ce disque constitue l'indicateur.

3° Un petit disque de cuivre ou roue indicatrice portant aussi les 26 lettres de l'alphabet, un point et un blanc. La disposition est telle que si le grand disque fait voir la lettre V, par exemple, cette lettre est également visible sur le petit disque.

Dans un autre bâti se trouve un marteau mobile composé d'une barre horizontale en cuivre, portant au milieu une amature d'aimant et à son extrémité un petit bâton en bois de gaïac, qui frappe.

Entre ce bloc et le disque se trouvent un ruban en

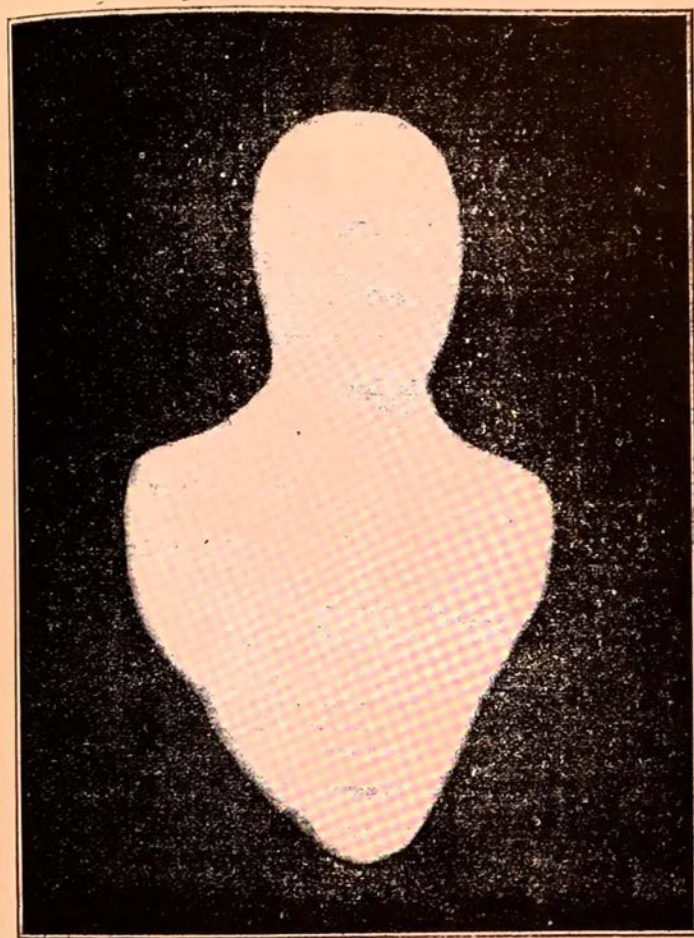


Fig. IV. « L'Homme-Force ».

Forme de l'homme dans sa deuxième vie, d'après MM. Malta et Zaalberg. Cette figure n'est pas une photographie directe, mais seulement la reproduction d'un modelage exécuté par les inventeurs du Dynamistographe, sur les indications des « hommes-force » eux-mêmes (1).

Correspondance

A Monsieur Léopold Delamotte, Ingénieur.

Vous me demandez, Monsieur, comment il se fait qu'un sujet dédoublé entende la demande que lui fait l'opérateur et y réponde, alors qu'il ne perçoit pas le tic-tac d'une montre. Vous me demandez aussi de vous expliquer comment il se peut que le corps physique, pendant l'état de dédoublement, puisse commander à son « fantôme ».

Je suis d'autant plus flatté de vos questions qu'elles me procurent la satisfaction de constater la grande attention avec laquelle vous me lisez, ce à quoi je suis fort sensible : elles vont de plus, me permettre, vos questions, de préciser pour tous mes lecteurs ce point qui a pu paraître également obscur à beaucoup qui n'ont pas osés le dire.

Ma réponse sera celle-ci :

Pendant l'état de dédoublement, ne l'oublions pas, la vie subsiste en le corps physique, et si les facultés matérielles et sensorielles semblent être toutes localisées dans le « fantôme », les facultés intellectuelles, elles, demeurent en partie — je dis bien en partie — dans le corps physique, de sorte que j'ai peut-être eu tort, je suis prêt à le reconnaître, de donner au double, expérimentalement libéré, l'appellation de subconscience, puisque, en somme, celle-ci ne peut se révéler que par des phénomènes intellectuels et que ces derniers ont encore lieu, dans les expériences précitées, par l'entremise du corps. Il faudrait donc admettre que le « double » extériorisé par les pratiques de la magnétisation, ne constitue que la partie encore matérielle, si vous permettez que je dise, du principe vigilant : ici comme en

et une bande de papier, si le courant est fermé par la clef, le relais accouple du courant principal, il s'ensuit que l'électro-aimant, placé sous l'ancre du marteau, s'aimante et attire ce dernier. Le marteau frappe ensuite la bande de papier, sur laquelle la lettre s'imprime.

Lorsque l'ancre se retire, la bande de papier se déplace de la largeur d'une lettre augmentée de l'espace entre deux lettres.

Si l'on ferme le contact lorsque la case en blanc s'est présentée à l'ouverture, le papier se déplace sans être impressionné, ce qui produit un espace considérable, nécessaire à la séparation des mots.

Indépendamment de l'action de la clef, l'axe est mis en mouvement par un moteur. L'électricité est générée par une machine statique Wimshurst.

Si « l'homme-force » veut imprimer par exemple le mot : *âme*, il attend jusqu'à ce que la lettre A devienne visible dans l'indicateur, il ferme ensuite le courant faible, au moyen de la clef, la lettre A s'imprime alors ; il attend ensuite jusqu'à l'apparition de la lettre M, dans l'indicateur, ferme encore le courant, et ainsi de suite, pour les lettres suivantes.

« L'homme-force », selon MM. Malta et Zaalberg serait constitué de gaz et aurait une forme rappelant exactement la forme du buste de l'homme vivant : ces gaz qui le constituent seraient, comme tous les gaz, soumis à des phénomènes de contraction et de dilatation, selon le milieu ambiant ; phénomènes qui permettraient de déplacer ostensiblement un certain volume d'air, déplacement qui, localisé dans un cylindre relié à un manomètre pourrait être mesuré très exactement.

Cette théorie de la contraction et dilatation qui m'apparaît comme étant la meilleure, eu égard aux conceptions des auteurs, fut le point de départ de leurs recherches.

La théorie de la pesanteur a certainement aussi quelque valeur, mais nous pensons que « l'homme-force », pour employer le terme cher à nos inventeurs, peut produire une variation de grande intensité beaucoup plus par son désir d'agir sur la matière que par son poids spécifique.

Quoiqu'il en soit de la théorie et de la pratique du « Dynamistographe », nous ne pourrions vraiment nous prononcer sur le bien fondé de la première et sur l'incontestable utilité de la seconde que le jour où il nous sera permis de le voir de très près et à l'œuvre.

F. G. C.

mille choses, il ne s'agit que de s'entendre sur les mots employés.

Les facultés matérielles, — motricité, sensibilité, — sont donc, elles, complètement extériorisées, d'après ce qui ressort des expériences que j'ai relatées et qui ont trait aux actions exercées sur les sens ; et alors que le toucher, l'ouïe, l'odorat sont abolis en tant que facultés physiques, l'assimilation intellectuelle et sa manifestation extérieure par le verbe subsistent, et ce qui fait encore que le sujet peut percevoir les sensations que l'on fait éprouver à son « fantôme », c'est qu'il (le sujet) continue d'être relié audit « fantôme » par un cordon fluide, partant, soit de la rate, soit du cœur et que, grâce à ce lien, il (le sujet, toujours) est prévenu pour ainsi dire téléphoniquement, ou plus exactement, synchroniquement des actions exercées sur « l'appareil enregistreur », en l'occurrence le « fantôme ».

Pourquoi le sujet entend-il la voix de l'opérateur et non le tic tac d'une montre ? Eh ! tout simplement parce que le tic tac d'une montre ne constitue qu'un faible bruit, susceptible d'être localisé, alors que la voix, si faible soit-elle, a moins qu'elle ne soit qu'un souffle, émet des vibrations « diffusantes », permettez encore ce néologisme, d'une intensité beaucoup plus considérable, vibrations qui sont perçues immédiatement par le fantôme et transmises synchroniquement au cerveau du sujet. Mais si vous menez l'expérience de façon telle que le sujet ne puisse normalement vous entendre, comme en opérant à une grande distance ou à travers plusieurs pièces, vous constaterez que la voix n'est pas plus entendue par le corps physique que ne l'était la montre dans la première expérience, alors qu'elle est parfaitement enregistrée par le « fantôme » s'il se trouve, lui, dans la pièce où vous causez.

Croyez, Monsieur, à ma meilleure sympathie.

Fernand Girod.

(1) Les clichés qui figurent dans cet article, nous ont été aimablement prêtés par le Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental.

La Quinzaine Astrologique

Jeudi 26 décembre. — La Lune en quadrature avec Mars et Jupiter. Il a y danger d'impures, de feu et d'événements soudains et mauvais. Les jugements sont portés à l'exagération en bien comme en mal. On ne parvient qu'avec difficulté à se rendre maître de ses mouvements, de ses sympathies, de ses manières de voir et de penser. Se tenir dans un état de juste milieu.

Vendredi 27 décembre. — La Lune, le matin, en opposition avec Vénus, et le soir, en parallèle avec Vénus. La matinée sera mauvaise, néfaste pour le cœur et pour ceux qui aiment et veulent être aimés. Il y aura des blessures et des larmes versées; le soir, on s'efforcera de cicatrifier les plaies saignantes de ses amis. On recevra soi-même des consolations et des marques de tendresses. Les larmes seront séchées, ou, du moins, il y aura espérance de grande joie et de bonheur.

Samedi 28 décembre. — La Lune en trigone avec Jupiter et le Soleil. Bon pour les faveurs, desirs bienveillants, les amitiés, les promotions, l'avancement, l'industrie, la santé, la force et l'activité. Faites marcher les ouvrages mécaniques, les machines. Envoyez des lettres à vos protecteurs, à ceux qui veulent vous pousser, vous faire parvenir à la gloire. Ils accueilleront favorablement vos démarches et vos demandes. Soyez bienveillants aussi de votre côté.

Dimanche 29 décembre. — La Lune en sextile avec Neptune. Repliez-vous sur vous-même; c'est le jour de recueillement. Etudiez votre rôle sur terre, et répétez: Il faut que je sois

pour toute créature une pierre magique, un vase plein d'eau rafraîchissante, une formule souveraine, une plante de guérison, une planche de salut, un guide vers le soleil, un buisson qui offre son ombre, une lueur qui donne son parfum. Que chacun prenne de moi ombre, parfum, eau rafraîchissante, guérison, joie, espérance, et vos cœurs auront la joie et l'ivresse du bonheur.

Lundi 30 décembre. — La Lune, en quadrature avec le Soleil et Saturne. Jour d'ennui pour les affaires; ne demandez aucune faveur, évitez les controverses, les discussions religieuses; ayez bien soin de ne pardonner des offenses, ou de vous froisser pour une chose ou une autre. Prenez garde aux accidents. C'est l'heure des imprévus, des événements bizarres, inopinés. Vous êtes averti, attention, tenez-vous sur vos gardes; les yeux et les oreilles ouvertes, et le cœur cuirassé, préparé à tout subir et à tout supporter.

Mardi 31 décembre. — La Lune en trigone avec Vénus, Mars, Mercure sont favorables. Que l'année se finisse par l'amour. Chers amis, je souhaite à vos cœurs, de brûler de tendresse et de dévouements, de recevoir des flots d'affection et des présents en grand nombre. Que tous vos desirs exprimés dans le cours de l'année qui s'écoule se réalisent dans l'année qui va naître. C'est le vœu le plus sincère et le plus ardent de :

Mme DE LIEUSAIN.

L'Année Astrologique pour 1913

Devant le succès obtenu auprès de nos lecteurs par ses études de l'influence des jours sur les événements et sur nous-mêmes qu'elle exposait sommairement dans ses « Quinzaines astrologiques », Mme de Lieusaint, sur les conseils de beaucoup, a consenti, malgré la grosse somme de travail qu'elle est déjà obligée de fournir, à faire un gros effort qui ne lui demande pas moins de plusieurs mois de recherches, et récemment, elle nous remettait le manuscrit de son Année astrologique pour 1913, manuscrit fort bien fait et parfaitement étudié que nous nous sommes empressés de mettre immédiatement à l'impression, et qui, formant un gentil petit volume portatif de 120 pages, superbement édité paraîtra dans une quinzaine.

Exposer l'intérêt que peut avoir, pour tous les amateurs, la possession de cet almanach, de ce guide sûr, de ce conseiller de tous les instants, serait méconnaître les facilités appréciatrices de nos lecteurs qui ont suivi avec une avidité croissante les chroniques que voulut bien nous donner jusqu'ici la savante astrologue.

L'Année astrologique pour 1913 sera pour ceux qui le posséderont, le guide indispensable et clairvoyant qui sait indiquer l'endroit d'où l'on voit les plus beaux sites, qui montre du doigt les écueils, les gouffres, les précipices, qui écarte les ronces sur notre chemin et qui, en un mot, nous met à même de considérer toute chose sous son meilleur aspect.

En effet, n'est-ce pas à ce joli résultat qu'arrivera celui qui, chaque jour, consultera son Année astrologique et pourra orienter sa vie, son action du jour, ses démarches; saura d'avance le coefficient de chance qu'il a pour réussir dans telle entreprise commerciale, financière, amicale ou autre; connaîtra tout à l'avance des bons et des mauvais instants, deviendra l'homme fort que rien n'ébranle ni ne surprend, s'attendra à tout et prévendra même autour de lui des événements qui doivent se dérouler dans tel jour désigné à l'avance? Quelle force sur soi-même et sur les autres! Quelle puissance sur la vie!

C'est cette force et cette puissance qu'auront tous ceux qui porteront discrètement sur eux l'Almanach astrologique de Mme de Lieusaint et le consulteront chaque fois que besoin sera et l'interrogeront chaque matin au lever avant de faire un pas dans quelque direction que se soit.

L'Année astrologique pour 1913, de Mme de Lieusaint sera vendu 5 francs.

Exceptionnellement, à l'occasion des étrennes et pour faire son cadeau personnel à nos lecteurs, Mme de Lieusaint offre une réduction de 50 %, soit 2 fr. 50 le volume, à tous les souscripteurs qui s'adresseront à elle, d'ici au 31 janvier 1913.

Un cours oral de Magnétisme d'Hypnotisme et d'Influence Personnelle

Nous sommes heureux de faire savoir à nos lecteurs qu'après de nombreuses sollicitations, M. Fernand Girod ouvrira, en janvier prochain un cours pratique de Magnétisme, d'Hypnotisme et d'Influence Personnelle. Ce cours sera fait le soir, à raison de 2 leçons par semaine, aux bureaux de la Vie Mystérieuse. Des expériences démonstratives avec sujets seront faites à chaque leçon. Le cours de M. Fernand Girod sera complet en 15 leçons. Le nombre des élèves étant limité, nous engageons vivement nos lecteurs, désireux de suivre ce cours à demander, dès maintenant, les conditions d'admission.

M. Girod se tient, en outre, à la disposition de nos lecteurs pour leur donner des leçons particulières sur l'une quelconque des branches du psychisme expérimental.

Étranges Manifestations

M. Emile Magnin raconte, dans les Annales des Sciences Psychiques, numéro, de novembre deux cas bizarres dont il garantit l'authenticité et qu'il décrit ainsi :

I

M. P. M., avocat à la Cour d'Appel, avait une chienne épagneule, nommée Créole. Il avait continué de la garder à Paris auprès de lui, et elle dormait dans la galerie, derrière la porte de sa chambre à coucher. Chaque matin, au premier mouvement de son maître, elle grattait à la porte et gémissait jusqu'à ce qu'il lui ait ouvert.

Pendant une période de chasse, M. P. M., laissa chienne Créole aux soins d'un garde-chasse à Rambouillet.

Un samedi matin de bonne heure, M. P. M., entendit gratter et gémir à sa porte; très surpris d'entendre sa chienne, il se leva promptement, convaincu que son garde-chasse était venu à Paris pour une communication urgente. Grande fut sa stupéfaction en ne trouvant ni garde, ni

chienne. Deux heures plus tard, un télégramme du garde lui apprenait que sa chienne Créole avait été acidentellement tuée par un chasseur.

II

M. et Mme Ch. R... ont rapporté de Russie deux admirables toutous, Mme R... avait une prédilection marquée pour l'un d'eux, nommé Berry, qui se montrait très jaloux des caresses de sa maîtresse. Un jour, Berry mordit légèrement Mme R... au poignet. Depuis ce fait, ses maîtres la laissèrent à la campagne, au Daley sur Turvy, en Suisse.

Une année plus tard, je passais la soirée chez mes amis R...; dès mon arrivée, Mme R... me montra son poignet, dont la cicatrice, presque entièrement disparue, avait subitement réapparu et enflé; elle sentait de la chaleur et ne savait à quoi l'attribuer. — Le lendemain, mes amis R... apprirent que leur sœur avait trouvé leur Berry écrasé sur la ligne du chemin de fer de Lausanne-Berne, qui traverse leur propriété.

Emile MAGNIN.

Table des Matières

1912

4^e ANNÉE

1912

Astrologie

Les Signes du Zodiaque, Ely Star : Pages	
Le Taureau	467
Les Gémeaux	500 581
Le Cancer	599
Le Lion	613
La Vierge	627
Le Scorpion	676
Le Sagittaire	625
Les Vertus des Pierres Précieuses, d'après Cagliostro	501
L'Astrologie et les Empereurs Romains, Mme de Lieusaint	562
La Quinzaine Astrologique, Mme de Lieusaint	621, 637, 652, 662, 685
700, 717, 733, 748	764
La Guerre des Balkans fut prédite, Mme de Lieusaint	705
Notes et Documents pour servir à l'histoire de l'Astrologie, H.-C. James et	739 759

Chiromancie

Chiromancie et Spiritisme. Etude sur les Mains du C ^t Darget, Upta Saib	483
La Chiromancie fut à l'honneur, Upta Saib	600
Une Reine Chiromancienne, La Reine Maud de Norvège	614
Mme Renée Richard Chiromancienne, Mme Louis Maurecy	646

Contes, Nouvelles et Romans mystérieux

Marqué par le Destin, Marc Mario	393
426, 459	491
Les Terriens dans Vénus, Sylvain Déglantine 409, 442, 474, 505, 521, 539, 553, 585, 601, 618	569
636	
Le Génie aux Ailes de Cendre, Pierre Désirieux	470
Le Manuscrit de Dietrich, Pierre Bertheaux	482
Le Médium Vert, Pierre Désirieux	594
La Vald-Blonde, légende bretonne, Mme Louis Maurecy	626
Ida de Sabran, Léon Petitjean	642
L'Appel du Fantôme, Léonce de Larmandie, 664, 683, 693, 713	728
La Vision, Emile Dousset	693
Les Paroles Gelées, Pierre Désirieux	706
Fantôme Napolitain, Boyer de Rebiab	722
Le Chemineau, Conte de Noël, Nonce Casanova	755

Courriers

Courriers Astrologiques, Mme de Lieusaint, 397, 414, 430, 447, 463, 478	494
511, 527, 543, 558, 575, 591, 607	623
639, 655, 671, 688, 703, 719	736
751	767

Courrier Graphologique prof. Daek	398
414, 431, 447, 704, 718	752
Courrier du Directeur	413 462
Courrier du Docteur de Blédine	397 429
462, 494, 510, 526, 574, 638	767
Courrier de la Main, Upta Saib, 414	494
607 639, 655, 671, 688, 704 718	736
752	768
Courrier de la Marianne, Marianne Julia, 398, 415	463
Courrier de la Voyante, Gabrielle de Mirecourt, 397, 413, 430, 446, 462, 477	494
510, 526, 542 558 574, 590, 606, 622	638
654, 670, 687, 703, 719, 735, 751	767

Divers

La Vie Mystérieuse à ses Lecteurs, Maurice de Rusnack	386
Les Maléfices d'une Momie, Mercure	421
Une Lettre de M. Dousset	429
La Psychologie des Coniotti, M. de Rusnack	466
Les Secrets Merveilleux du Sieur d'Emery, Evariste Carrance, 498, 516, 531	550
579, 598, 634, 649,	674
Les Vertus des Pierres Précieuses, d'après Cagliostro	502
L'Amour de la Vie, Maurice de Rusnack	514
Les Forces Mystérieuses dans la Cure des Maladies, Dr de Blédine	515
Cagliostro, sa Mort, lieu de sa Sépulture, Trad. H.-C. James	517
Sorciers et Rebouteux Bretons, F. G. C.	519
Le Vrai Courage, Maurice de Rusnack	546
Congrès International de Psychologie Expérimentale, 541, 589, 730,	750
Les Emotions d'un Guillotiné, E. Bosc	548
Les Miracles Modernes	568
Un Mot Personnel, prof. Donato	597
Les Disparus (Mme Heurtley, sœur Espérance, V. Chartier)	619 750
Pour Découvrir les Sources, Henri Mauger	629
L'Appel de la Mort, Boulaz	631
Espéranta Psikistaro	635 669
Correspondance, C ^t Darget	654
Les Secrets du Charme, Hannah	667 709
Les Animaux Fantômes, trad. H. C. James	669
Les Yeux Etranges	670
Retour de Vacances, Maurice de Rusnack	673
Comment nous éditons notre Journal, F. G. C.	679
Coincidences ? Maurice de Rusnack	689
Le Prix d'un Revenant	702
Le Diagnostic de la Mort	715
L'Archéomètre	731
Les Momifications de Mme X., Maurice de Rusnack	737
Les Miracles de Magny, Maurice de Rusnack	753

Divination

La Divination par les Fleurs, Hermétina	406
Almanach et Prédications, H.-C. James	424
Pour Découvrir les Trésors, Henri Mauger	454
Les Présages dans la Vie d'Alexandre-le-Grand, H. C. James	552
La Clairvoyance au Miroir, Fernand Girard	578
Peut-on Connaître l'Avenir ? Gabriel Tra-rioux	604
Une Apparition Annonce un Naufrage	605
La Guerre des Balkans fut prédite, Mme de Lieusaint	705
La Prédiction du Fakir	712
La Presscience de Wagner	731

Echos et Variétés

Victorien Sardou Médium. Une Source, Dessin médiumnique	390
Une vision de Goethe. Les Effets de la Musique sur les Animaux. La Table dénonciatrice. Envoûtement de Richelieu. Les Pressentiments de la famille Napoléon	404
Un Cas de Télépathie. A la Manière d'Ed-gard Poe. Bismarck et le Nombre 3	420
Mariée dans l'Hypnose. Le Psychisme à l'Académie des Sciences. Une Maison Hantée en Savoie	445
Une Question à nos Lecteurs. Poésie Mé-diumnique, mise en musique	453
Manifestations Télépathiques de Mou-rants. Le Médium Eusapia en France	471
Bureaux de Communications avec l'Au-delà. Anniversaire de la Mort d'Al-lan Kardec	486
Victoire des Sourciers. Prochaine confé-rence	509
Le Spiritisme et l'Eglise, F. G.	518
La Mort de William Stead. Conférence de M. Delanne, à Bordeaux	533
Les émotions d'un Guillotiné, E. Bosc	568
Les Miracles Modernes	568
Alexandre Dumas et le Magnétisme. Le Talisman de William Stead	568
Antoine le Guérisseur est mort. Un Théa-tre Psychique	580
Un Rêve Prémonitoire	604
Coup de Fusil sur le Périsprit, C ^t Dar-get	605
Une Apparition annonce un Naufrage	605
Momies Maléfiques	612
Une Reine Chiromancienne	614
Le Dr Charpentier serait convaincu. La Mouche Bleue perçoit la Mort à dis-tance. L'Hypnotisme et les jeunes chan-teuses américaines. Un Syndicat des Pauvres	647
Les Rayons de Mme X. Les sons que l'on voit et le couleurs que l'on entend	686
Napoléon apparut à sa Mère	691
Le Prix d'un Revenant	702
Une très belle Observation de M. Colas	730

Le Mystérieux en Bulgarie.....	733
A Travers la Presse. Enquête « Je Sais Tout », H.-C. J.....	750

Graphologie

Nos Aviatrices Jugées par la Graphologie. Mme Marie Marvingt. Prof. Dack.....	663
Nos Aviatrices. Baronne de Laroche, prof. Dack.....	692
Un Préféré Jugé par la Graphologie. Le Prince Victor-Napoléon, professeur Dack.....	707
Le Duc d'Orléans Jugé par la Graphologie, prof. Dack.....	724

Groupes de la VIE MYSTÉRIEUSE

Voir les pages 487, 508, 520, 538.....	555
--	-----

Hypnotisme — Magnétisme Suggestion

Le Magnétisme Humain, sa Réalité, ses Manifestations, son action sur les Êtres animés, conférence de M. Fernand Girod.....	438
Théories et Procédés du Magnétisme, Hector Durville, 456, 469, 501, 523.....	526
Pour Photographier les Rayons Humains. Fernand Girod.....	472
Peut-on faire commettre un crime par l'Hypnotisme? prof. Donato.....	507
Sorciers et Rebouteux Bretons. F. G. C.....	519
Le Magnétisme et la Justice Française. La Loi Parle, Fabius de Champville.....	536
Réconciliation entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, prof. Donato.....	563
Les Guérisons de Mme Renault, Mme Louis Maurecy.....	622 717
L'Hypnotisme et les Jeunes Chanteuses Américaines.....	647
Thérapeutique Magnétique, F. G. C.....	663
Du Magnétisme au Spiritisme, Fernand Girod.....	725 741
Une Très belle Observation de M. Colas.....	730
Un Cours Oral de Magnétisme, d'Hypnotisme et d'Influence Personnelle.....	746

Magnétisme personnel

La Culture Physique, Paul Gourmand, 708.....	723
--	-----

Magie et Occultisme

Comment est Constitué l'Être Humain, Papus.....	389 436
L'Occultisme en Algérie, E. Bosc.....	402
Le Corps Astral pendant l'Incarnation, R. Larmier.....	403
Page des Classiques de l'Occultisme, H.-C. James.....	412
De l'Occultisme, Etienne Bellot, Paracelse.....	457
Cours pratique de Magie. Aperçus, prof. Donato.....	488 530

Fées, Syrènes et Gnomes, E. Bosc.....	503
La Main de Gloire, E. Bosc.....	561
Les Classiques de l'Occultisme, Roger Bacon, H.-C. James.....	565
Des Pactes et des Signes, E. Bosc.....	582
L'Alchimie au Moyen-Age, Guy de Chaucer.....	615
Un Bilan d'Occultisme, Fabius de Champville.....	677

Page des Abonnés

Voir les pages : 392, 408, 509, 555, 635, 653, 702, 716, 732, 749.....	763
--	-----

Philosophie

Quelques Pensées sur la Mort : Arsène Houssaye, Hepworth, André Theuriot, Saint-Just, Juliette Adam, Mercier, Anacharsis Clootz.....	551
La Quinzaine Occulte, Maurice de Ruskack.....	721

Poésie

Fleur Boréale, Fleur de Mystère, Léon Petitjean.....	411
O mon Dieu! plus près de toi.....	581
Poésie lue sur la Tombe de Mme André Theuriot.....	621
Frère, Cernigliari.....	650
Sur un Enfant. A quoi bon vivre? Eugène Figuière.....	666
Les Deux Ames, Eugène Manuel.....	712

Psychisme — Médiumnisme

Le Psychisme chez nos Contemporains, M. Salignac, Mme Maurecy.....	387
Psychisme chez nos Contemporains, M. André de Lorde, Mme Maurecy.....	549
Le Psychisme chez nos Contemporains, Mme Renée Richard, Mme Maurecy.....	646
Les Sciences Psychiques, Henri Mager.....	534 611
Congrès International de Psychologie Expérimentale.....	541, 589, 730 750
Analogue des Phénomènes Médiumniques avec les Phénomènes Electriques, F. G. C.....	584
Nos Médiums, Mme Loni Feigneux, Mme L. Maurecy.....	588
Nos Médiums, Mme Maria Teresa, Mme L. Maurecy.....	605
Nos Médiums, Mlle Gabrielle de Mirecourt.....	620
Un septième Tableau d'Hélène Smith.....	617
Les Dessins Mystiques de Mme Marie Ego-roff.....	632
Action à Distance.....	746
Un Appareil enregistreur de la Force Psychique, F. G. C.....	760

Spiritisme

Le Spiritisme est une Science, Gabriel Delanne, 396, 423, 485, 533, 571, 583, 610, 651, 660, 710.....	757
---	-----

A Propos de Phénomènes Spiritistes. Une Passionnante Polémique, Fernand Girod.....	418, 434, 450 476
Les Fantômes Evoqués, par Mlle Linda Gazzera.....	440, 441
Action à distance sur les corps inertes, Ct. Darget.....	458
Un Pacte, Emile Dubuisson, 468, 484, 524, 572.....	613
Trois Séances de Contrôles, avec Mme Mary Demange, Fernand Girod.....	489
Le Spiritisme et l'Eglise, F. G. C.....	518
A Propos de la Réincarnation.....	519
Messages Post Mortem, Fernand Girod.....	547
Manifestations Spiritistes, Les Apports de Fleurs, René Mettée.....	566
M. W. T. Stead se Materialise, trad. de l'Anglais.....	603
Coup de Fusil sur le Périsprit, Ct. Darget.....	605
Fantômes Lumineux, M. Borgnis, 628, 643, 693.....	645
Le Tromba des Sakalaves, A. Pali.....	645
La Photographie Spirite en Amérique, F. G. C.....	648
Les Animaux Fantômes, trad. de l'Anglais, H. C. James.....	669
Tribunal d'au-delà, Gab.....	690
Phénomènes Physiques sans contact, Ct. Darget.....	696
Après la Mort, Jean Frolo.....	701
Apparition Identifiée par la Photographie.....	708
Du Magnétisme au Spiritisme, Fernand Girod.....	725, 741
Ce qu'ils pensent de la Réincarnation.....	731
Les Apparitions Photographiées.....	731
Action à distance.....	746

Revue des livres

Voir les pages : 411, 420, 487, 507, 525, 587, 637, 650, 668, 718, 734.....	764
---	-----

Société Internationale de Recherches psychiques

Une Séance Intéressante.....	391
Séance Administrative du 17 janvier 1912.....	407
Travaux de la Section Magnétique, Travaux de la Section Spirite.....	422
Séance Administrative du 20 mars.....	493
Grande Conférence à la Section Spirite.....	534
Voir les pages 668.....	699
Souscription Internationale pour Encourager les Recherches Psychiques, 740 766.....	740 766
Séance Administrative du 20 novembre.....	747

Télépathie

Télégraphie, Suggestion Mentale et Transmission de Pensées, H. C. James et Fernand Girod.....	595, 630, 638
---	---------------

SOUSCRIPTION INTERNATIONALE POUR ENCOURAGER LES RECHERCHES PSYCHIQUES

Dans le but d'aider au développement des sciences dont elle est la propagatrice, pour en faciliter l'étude et pour encourager les recherches dans le domaine de l'expérimentation, la Société Internationale de Recherches Psychiques ouvre une grande souscription publique internationale ou toutes les oboles, si minimes soient-elles, seront accueillies favorablement.

A moins d'ordre contraire de leur part, le nom des donateurs seront publiés tous les mois par la voie de la « Vie Mystérieuse », organe officiel de la Société.

Les sommes reçues seront plus particulièrement destinées à l'achat d'instruments de physique, à la fabrication et l'achat d'appareils enregistreurs susceptibles de démontrer expérimentalement l'existence de la force psychique sous toutes ses modalités : Rayonnement humain, polarité, force médiumnique, extériorisation des forces vitales sensibles et motrices, dédoublement, etc. Serviront aussi aux recherches

photographiques qui seront ultérieurement entreprises par une commission de photographie des radiations invisibles. Ces sommes pourront être également affectées à l'achat de clichés de projection, d'ouvrages pour la bibliothèque de la Société; et à payer les frais de déplacement des commissions nommées pour enquêter sur des faits psychiques signalés en province ou à l'étranger; à l'organisation de grandes conférences vulgarisatrices; à récompenser enfin les expérimentateurs et les inventeurs qui auront fait faire un progrès notable à l'une quelconque ou à l'ensemble des sciences psychiques.

Ce sont déjà inscrits : M. Beausoleil : 200 francs; M. Fabius de Champville : 8 fr. 50; M. Fernand Girod : 20 fr.; M. Siébert : 5 francs; M. Arrancetta : 2 francs.

Total à ce jour : 235 fr. 50.

Les fonds sont reçus au siège central de la Société, 174, rue Saint-Jacques, bureaux de la Vie Mystérieuse.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la « Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-

poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :

Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.

du docteur : Dr de Blédine.

de chiromancie : M. Uptla Saib.

graphologiques : M. le professeur Dack.

de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.

de la Marquise : Marquise Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DU DOCTEUR

Nos lecteurs désireux d'obtenir des consultations médicales sur toutes maladies peuvent s'adresser en toute assurance au Dr de Blédine, spécialement chargé de cette rubrique dans les colonnes de notre journal. Le Dr de Blédine consulte par correspondance à raison de 2 francs par la voie du journal, et de 3 francs pour réponse par lettre particulière.

Leftou. — Toutes ces anciennes formules sont du vulgaire empirisme et ne peuvent donner de bons résultats. A une époque où la médecine et la chirurgie étaient exercées par de simples charlatans, on composait ces onguents bizarres et répugnants. Aujourd'hui, on tire des forces mêmes de la nature le remède à bien des maux, qui n'ont d'autre origine qu'une déviation dans nos propres forces. Voilà pourquoi la Batterie Magnétique a une action puissante si universelle sur toutes les maladies chroniques. Contre vos engèlures, badigeonnez avec ce mélange :

Formol 60 gr.

Rau distillée 60 gr.

R. G., 125. — L'hypocrisie de notre siècle cause en effet toutes ces tristesses et voute de nombreuses existences aux désolations que vous me signalez. Je comprends vos cruautés, mais il faut voir la vie telle qu'elle est et bien choisir votre voie pour la suivre jusqu'au bout, en cueillant les fleurs que vous y découvrirez, et en subissant aussi les déceptions inévitables que vous rencontrerez. Contre les vertiges après les repas, prendre une infusion chaude de menthe poivrée.

Toujours haut. — Le foie gras et les truffes ne sont pas des poisons. Du moment qu'on n'en abuse pas, on peut en consommer sans crainte, surtout si on n'est pas arthritique. On a beaucoup exagéré les vertus de l'eau de mer en injections sous-cutanées. Tous les matins, pendant 2 jours, prenez une demi-heure avant le petit déjeuner, un des paquets ci-dessous dans un verre d'eau.

Sulfate de soude 4 gr.

Bicarbonate de soude 2 gr.

Kahm. — Je suis très satisfait des résultats obtenus au bout d'un mois de traitement par la Batterie Magnétique. Dès maintenant ne la portez plus que trois heures dans la matinée, et vos névralgies presque disparues à présent, cesseront d'être pénibles. Elle ne peut servir pour une autre personne que vous, et vous le comprendrez, car elle donne un rayonnement proportionnel au cas où on l'applique, et ne produirait pas du tout les mêmes résultats chez une autre personne.

Marie G. — Le bœuf n'est pas plus mauvais que le poulet ou le veau. Tous les légumes et pâtes alimentaires vous sont permis. Contre votre dilatation d'estomac, portez la Batterie Magnétique numéro 2, elle seule peut rétablir les sécrétions normales de cet organe; puisque vous ne pouvez venir à Paris suivre mon traitement direct par l'électricité.

Dr de Blédine.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-paste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une

mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

M. S., 29. — Oui, votre avenir je le vois très beau, avec de l'amour et de l'argent, mais plus d'amour que d'argent. Vous aimez ce qui est beau, ce qui est bien, vous pourriez dans le cours d'une longue vie, goûter avec délices à cette source de jouissance : le beau et le bon. Votre mari vous adorera et ne verra rien de plus jolie et de plus charmant que sa brunette mignonne, il sera tendre, affectueux, d'une volonté active, persévérante, forte et intelligente.

El Gabri d'Urga. — La personne en question, consacrée à Dieu est tout à fait détachée des avantages de position d'ici-bas. Cet homme regarde le monde du haut de sa grande âme et n'aspire qu'au ciel, pour lui et les autres. Il aura avancement d'ici deux ans, c'est-à-dire plus d'âmes à sauver, plus de travail spirituel à effectuer. Il aura santé, force, vaillance, il retrouvera de l'argent qu'il croyait perdu, ce dont il avait fait son deuil; des cadeaux inattendus lui seront faits, le tout avant deux ans.

G. D. Espérance. — Vous gagnerez à la loterie mais très peu; ne vous fiez pas à cela pour faire fortune. En quelques années vos gains ne dépasseront pas deux cents francs. Vous deviendrez vieux et vous aurez de l'argent pour tous vos besoins et pour rendre service aux autres et à ceux que vous aimez. Je vois quelques petits voyages qui vous forcent à quitter votre demeure actuelle.

Une personne en peine, N° 39, T. — Oui, occupez-vous de votre divorce et mettez-y tous vos soins; prenez avis des hommes d'affaires. L'argent rentrera chez vous, vous en aurez la disposition entière et selon les désirs de votre cœur. Vous pouvez avoir confiance en la personne dont vous parlez; mais, malgré tout, soyez prudente. Il ne faut jamais trop s'avancer. Vous aurez de l'argent qui vous viendra à l'improviste et vous causera une satisfaction profonde.

L. P., Lozère. — Non, il n'y a rien de caché dans votre maison; la femme vous a trompé; c'est une menteuse, comme beaucoup de ses pareils. Elle sera punie. Ne cherchez rien. Non, je ne vois pas de mariage pour vous, mais des amitiés qui vaudront mieux et qui vous laisseront libre et indépendant. Vous sortirez de l'ennui d'argent où vous êtes en ce moment.

M. B. O., 128. — Vous serez délivrée de ces misères, il vous faut patienter encore un peu, quelques mois seulement. Oui, je vois de l'argent qui vous vient par des amies de cœur, des gens qui vous aiment et qui ne vous oublient pas; mais agissez auprès de ces personnes, voyez et écrivez souvent! Informez-vous de leur santé. Méfiez-vous de toutes ces annonces, en général, la plupart sont des malhonnêtetés. Quelques unes, très rares, sont sérieuses. Consultez-moi pour chacun en particulier.

Fabienne. — Oui, vous épouserez celui que vous aimez, mais pas de suite, il y aura des empêchements et des ennuis. Il faudra attendre encore, un peu plus d'un an. Votre vie sera du côté de l'art et des choses qui s'y rapportent : peinture, musique, dessin, littérature. Vous avez le goût du beau et le culte de ce qui est grand, noble, généreux.

Une Mère soucieuse, n° 92. — Vous pensez à l'avenir de votre enfant; vous sentez cet avenir menacé par une autre personne et vous avez peur. Ne vous tourmentez pas tant, tout s'arrangera bien et mieux que vous ne croyez. Il y aura des ennuis évités et des peines également. La situation, je la vois très bonne. Il n'y aura pas blessure, ni pour le corps ni pour la situation ni pour le cœur.

M. J., Chantilly (Oise). — Gardez avec soin le peu qui vous reste; sauvez-le et ne soyez plus si tendre et si bonne. Mettez en placements viagers ce qui vous reste afin de ne plus y toucher, même quand votre cœur vous pousserait à le faire. Vous souffrez de l'estomac, il vous faut suivre le traitement d'un bon médecin et lui obéir surtout. Non, l'avenir n'est pas si sombre que vous pensez.

Un Normand de 60 ans, 93. — La personne vivra encore plus de dix ans. Non, vous quitterez le commerce dans quelques années et vous vous retirerez à la campagne. Vous ferez un peu d'élevage pour vous distraire, vous et votre dame. Vous aurez des peines dans vos vieux jours. Pour votre fille, il faudrait une consultation particulière.

Aimer et être aimé. — Je vous envoie toute ma sympathie, gentille et affectueuse amie qui êtes si éprouvée. Non, cette fonction ne viendra pas. Je vous vois vous tourner vers un autre but que le mariage. Votre cœur si grand et si noble, se porte vers tous ceux qui souffrent. Je peux vous annoncer de la gloire, des honneurs, de l'estime de ce côté-là, de l'autre, car vous êtes libre de choisir, c'est une vie obscure et bien des peines qui vous attendent. Vous serez adorée de ceux et de celles que vous consolerez et soignerez.

Catharina Nantais, 5. — Vous avez trop de nerfs et d'imagination, ma chère amie. Je ne vous vois pas malheureuse dans l'autre partie de votre vie. Ayez confiance et sachez attendre. Vous gagnerez quelque chose dans vos valeurs, mais pas avant cinq ans. Laissez les loteries de côté. Vous n'en sortirez rien de bien important. Ne vous inquiétez pas de l'avenir, vous aurez santé, travail et argent.

Un cœur triste, M. C. 10. — Non, je ne vois pas d'enfant avant deux ans. Vous me consulterez de nouveau après. Non, votre mari ne fera pas la paix avec votre mère. Il faudra la séparation et l'éloignement de cette dernière ou ce sera des ennuis continuels. Vous gagnerez de l'argent avec votre commerce, mais il y aura bien des mauvais jours. Il faudra prendre patience, savoir attendre et ne pas se décourager.

A. F. G. A. — Oui, il y aura mariage avec celle que vous aimez et sans grandes difficultés. Elle est charmante et vous aime beaucoup. Oui, vous trouverez un emploi avec de l'argent à votre sortie du régiment; cela viendra tout seul, ne vous inquiétez pas. Vous ferez des relations au régiment, et ces relations vous serviront dans le civil. Non, vous n'aurez pas toujours des joies avec vos parents; mais marié, écoutez la gentille femme que vous aimez; je la vois fine, intelligente, elle mènera bien la barque pour son propre bonheur et pour celui des siens.

Je crois, j'aime et j'espère. — Oui, vous aurez celui que vous aimez, il sera votre petit mari chéri. Dame! il ne sera pas toujours sur un lit de roses, car vous êtes vive et ardente quoique très bonne. Non, vous aimez beaucoup. Mais je ne vois pas le mariage cette année, il y aura quelques petites difficultés. Oui, je vous vois du bonheur dans votre ménage, mais soyez moins énergique et moins ardente.

H. M., 60. — Oui, je vois un changement pour vous, mais pas avant un an ou deux; non, il n'y aura pas tout avantage dans ce changement, mais les inconvénients, les ennuis seront peu importants. Il se présentera des faits inattendus, des coups de hasard. Votre vie n'a été qu'une série de ce genre. Elle continuera ainsi pour votre bien. Patience et attendons.

F. M. L. L. — La personne souffre des nerfs et de l'estomac. Il lui faut du magnétisme et beaucoup de magnétisme. Elle ira de mieux en

mieux. Qu'elle ne se monte pas la tête par trop d'imagination ou d'idées noires. Ces bruits disparaîtront peu à peu. Ce ne sont pas des esprits, mais votre maison est bâtie en partie sur de la glaise, et il y a tassement, selon les changements de température. Votre commerce de bétail vous sera plus profitable. Dans deux ans, la personne changera de domicile. Je vois chez vous plus d'argent et de la santé. Courage.

Un Martien. — La providence ne vous abandonnera pas dans les épreuves qui pourront survenir. Votre fils aura du succès dans ses études, il gagnera de l'argent et sera très estimé de ceux qui le connaîtront. Vous aurez de l'argent par votre travail pour le reste de votre vie. Je ne peux répondre à la dernière question concernant les dates de mort.

Aimant les esprits. — Oui, celui qui vous aime et qui vous adore peut se tenir près de vous pour vous consoler. Il n'y a qu'à faire de la télépathie. Je vous vois l'un près de l'autre, malgré les distances qui vous séparent. Les cœurs ont toutes les puissances et pouvoirs; et le destin les favorise volontiers; j'en ai la preuve avec vous deux, vous, ma bonne amie, et votre chéri.

P. G., 1873. — Oui, je vous vois un changement de situation qui vous rapprochera du but utilitaire que vous désirez et auquel vous êtes appelé. Vous ferez du bien, beaucoup de bien, autour de vous; vous aurez, plus tard, de la considération et de l'argent; attendez-vous à quelques tribulations et à des jalousies.

A. F. D. — Non, ne vendez rien, payez avec le revenu et attendez encore. Vos immeubles se vendraient mal et vous seriez sans ressource. Usez de diplomatie, de promesses, d'attente; prenez hypothèque. Agissez en sous main. La providence vous protégera, ayez confiance et prenez patience. Ne vous inquiétez pas de l'avenir. Il sera bon, meilleur même que vous ne l'espérez.

D. K. V. A. B. C. — Vous ne gagnerez rien ni aux loteries, ni dans les valeurs à lots. Donc n'achetez rien. Les héritages vous viendront, mais entretenez des rapports avec ceux qui vous aiment ou qui vous sont attachés par les liens du sang ou de l'affection. Je vois cinq enfants à votre foyer, trois garçons et deux filles. Merci de votre bon souvenir et de votre aimable intention, mais mettez ailleurs vos économies.

L. L. P. L. M. — Oui, je vois le mariage avec l'âme sœur, la petite cousine vers laquelle se dirige votre pensée. Oui, vous aurez le bonheur avec elle. Je vois la guérison de votre ancienne affection. Vous irez mieux, ne vous tourmentez pas davantage. Pour l'autre demande c'est de

l'avancement et vous en aurez avant un an; courage et fermeté.

L. C., Oran. — Enfin, je peux vous répondre. Vous êtes un grand et noble cœur; vous avez eu beaucoup de peines dans votre vie passée. Vous trouverez une grande affection qui vous aidera dans vos entreprises et vos projets. Vous aurez une grande épreuve à subir pendant quelques années, ne vous y arrêtez pas, vous aurez honneur et fortune après.

Une persévérante désillusionnée. — Mon amie vous aurez une vieillesse heureuse et à l'abri des soucis d'argent. Je vous vois de l'argent dans votre commerce et dans la suite de votre vie.

Oui, vous trouverez l'âme bien-aimée qui vous aimera, vous aidera et vous apportera l'affection tant désirée. Vous avez beaucoup de cœur, amie, et aurez de grandes joies de ce côté.

Gabrielle de MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr.; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Louis Bourges. — Vous êtes sous l'influence de la constellation du Taureau, avec Vénus comme dominante. Vous aurez des donations au moment où vous n'y penserez pas. Ce seront des gens de cœur qui vous aideront. Vous gagnerez de l'argent, mais il sera perdu par suite de procès ou de liaisons avec des femmes en dehors du ménage. Oui, vous passerez le conseil de révision et vous ne serez pas réformé. Pour l'avenir, vous aurez argent, amour et belle position. Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: verte, parfum astral: Vénus, maladies: ventre, métal: cuivre.

Castilla n° 3. J. V. — Vous êtes favorisé par le Soleil dans la constellation du Lion. Votre âme

est noble et votre volonté forte. Vous gagnerez de l'argent par vos propres talents. Mais gardez-vous d'en placer ou d'en prêter à la légère. Vous aurez un changement et vous n'habitez pas cette maison. Cela arrivera dans deux ans. Non, ne vous occupez pas de la fatalité, vous n'en êtes pas la victime. Lutte avec courage et les astres vous annoncent une meilleure position. Ne laissez pas votre santé en souffrir. Pas de divorce, mais de la patience. Non, ne comptez sur rien ou presque rien du côté des loteries. Jour favorable: dimanche, couleur: jaune, métal: or, parfum astral: soleil, pierre: ambre, maladies: cœur.

Violettes de Parme. — Même influence que la précédente: le soleil et Jupiter dans la constellation du Lion. Vous aurez honneurs, dignité, argent, par votre propre mérite et par vos talents. Vous ne voulez pas des honneurs et cependant, ceux-ci viendront vous trouver. Il y aura longs voyages, des successions et des legs imprévus; vous aurez des amis très dévoués en grand nombre. La position sera élevée et la vie longue. Jour: dimanche, pierre: ambre, couleur: jaune, métal: or, parfum astral: celui du soleil, maladies: cœur.

Jasmin d'Espagne. — C'est Vénus qui agit le plus sur vous et qui vous donne ses influences bénéfiques dans la constellation de la Balance. Je vois en effet dans votre passé bien des luttes et des ennuis avec les proches de la famille. Mais dans la deuxième partie de votre vie, après 40 ans, il y aura argent, par industrie fluviatile ou en employant l'eau comme moteur. Vous pourrez prétendre à de grands honneurs, vous aurez des amis et des protecteurs haut placés, ils vous aideront par leur influence, vous prêteront même de l'argent, et s'associeront avec vous. Vous aurez des legs imprévus, des héritages inespérés; ce sera par suite de décès de femmes qui vous aiment. Réjouissez-vous donc de votre joyeux Noël annoncé. Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: vert, parfum astrologique: Vénus, maladies: bas-ventre.

Maria Bonhomme, Uzès. — Oui, vous épouserez le jeune homme en question, et vous gagnerez de l'argent ensemble. Mais vous aurez des grandes contrariétés en amour, des ruptures, des ennuis, des difficultés. Dans les premières années, vous aurez du mal à amasser des louis. Mais après 30 ans, il vous surviendra des chances plus favorables. Les voyages vous seront profitables. Jour: mercredi, pierre: agathe, couleur: gris, métal: vif-argent, parfum astral: Mercure, maladies: ventre.

MADAME DE LIEUSAIN.

AVIS IMPORTANT

La direction de la VIE MYSTÉRIEUSE, prévient ses abonnés qu'elle est complètement étrangère à toute publicité se traduisant par des envois de brochures et circulaires que font certaines gens, se présentant au public sous les appellations diverses de sorciers, magiciens,

envoûteurs et autres. Nul d'entre eux n'est autorisé à se référer de notre publication.

Nous rappelons aussi que de tous les « DONATO », qui circulent en France, en donnant des représentations où la prestidigitation domine, aucun ne peut se prévaloir d'une recommandation de notre part.

N. D. L. D.

Principaux journaux Spiritualistes

Le Monde Psychique, mensuel, directeur: Lefranc, rue Nicolas-Flamel, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.; étranger, 13 fr.

Ésclapape, revue mensuelle, lettres, sciences, arts, médecine, 41, rue des Ecoles, Paris. Abonnement, un an: 12 fr.; étranger, 15 fr.

Les Nouveaux Horizons de la Science, mensuel, directeur: Jollivet-Gastelot, Douai (Nord). Abonnement, un an: 5 fr.; étranger, 6 fr.

Journal du Magnétisme et du Psychisme Expérimental, rue Saint-Merri, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.; étranger, 12 fr.

La Revue Scientifique et Morale du Spiritisme, Directeur: Gabriel Delanne, 40, boulevard Excelmans, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.; étranger, 12 fr.

La Revue Spirite, mensuel, directeur: Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.; étranger, 12 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, rue Guersant, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.

Annales du Progrès, directeur Ducasse-Harispé, bi-mensuel. Cannes (Alpes-Maritimes). Abonnement, un an: France, 6 fr.; étranger, 7 fr.

Bulletin de la Société d'Études Psychiques de Nancy, A. Thomas, secrétaire, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.

Bulletin de la Société d'Études Psychiques de Marseille, 41, rue de Rome. Abonnement, 6 fr.

Alliance spiritualiste, mensuel, 28, rue Serpente, Paris. Abonnement, 7 fr.

Psyché, directeur: Beaudelot, mensuel, 36, rue du Bac, Paris. Abonnement, un an, 5 fr.

L'Évolution, organe de la Fédération Spiritualiste du Sud-Ouest, mensuel, 91, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux, un an: 3 fr. 50.

La Vie Future, mensuel, 11, rue Médée, Alger. Abonnement, un an: 6 fr.; étranger, 8 fr.

Le Fraterniste, organe de l'Institut Psychosique, directeur: J. Béziat, hebdomadaire. Abonnement, un an: 6 fr.; étranger, 8 fr.

Le Progrès, directeur: Fernand Drubay, Houilles, près Paris. Bi-mensuel. Abonnement un an: 2 fr.; étranger 3 fr.

Hermès, mensuel, directeur: Porte du Trait des Ages, à Saint-Michel-de-Marienne (Savoie). Abonnement, un an: 2 fr.; étranger, 3 fr.

L'Initiation, mensuel, directeur: Papus, 5, rue de Savoie, Paris. Abonnement, un an: 10 fr.

LES LIVRES DONT ON PARLE

BOYER DE REBIAB
L'INTELLIGENCE INTÉGRALE

Son encyclopédie rationnelle et pratique

Dans toutes les situations : Libérales, Artistiques, Industrielles, Commerciales, Militaires, agricoles, Féminines, etc.

Résumé succinct de toutes les connaissances de l'humanité moderne, ce volume écrit dans un style clair et étincelant, jamais trivial quoique vulgarisateur, est un des plus beaux monuments qu'on ait jamais élevé à la gloire de l'Intelligence.

Un beau volume in-18, broché..... 3 fr. 50

REMY
SPIRITES ET ILLUSIONNISTES
1 volume in-18 Jésus de 258 pages

avec 8 planches hors-texte en photogravure, franco, 3 fr. 75

Le titre de cet ouvrage est une révélation suffisante. L'auteur étudie le spiritisme dans ses moindres détails, analyse et discute tous les phénomènes. Les faux médiums sont démasqués avec leurs trucs, mais l'auteur reconnaît loyalement que certains phénomènes, dit spirites, ne peuvent s'obtenir par l'illusionisme et qu'il y a dans leur manifestation des forces inconnues à rechercher.

C'est un bon livre qui se recommande à tous les curieux et chercheurs et que le grand public, avide de merveilleux, lira avec intérêt et profit.

J. MAVÉRIC
**LA RÉFORME DES BASES
DE L'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE**

In-16 avec fig. explicat., franco, 2 fr. 25

Lorsqu'après de studieux travaux, de longues méditations, l'on a pu acquérir la connaissance des causes premières et des

lois universelles qui régissent la Création analogiquement sur tous les plans, il apparaît clairement que toutes les fonctions naturelles s'accomplissent en une parfaite harmonie. Les modifications qu'apporte le mouvement à la nature des astres, des éléments et de tous les centres potentiels, s'opèrent en mode harmonique et équilibré, sans que jamais il ne s'y manifeste aucun à-coup ni aucune solution de continuité. Les natures élémentaires se transforment l'une en l'autre par l'intermédiaire d'un moyen de nature transitoire, car il n'est jamais, dans la Nature de contact immédiat entre les principes contraires, et toute transformation ne s'opère qu'harmoniquement. Or, quelque recherche que l'on puisse faire, on ne peut arriver à découvrir les raisons sur lesquelles s'est basée la Tradition astrologique pour ordonner la succession de la nature élémentaire des signes du Zodiaque. Un examen attentif démontre que l'ordre de cette succession : Feu, Terre, Air, Eau, etc., est établi dans un sens absolument contraire aux lois universelles.

M. J. MAVÉRIC, dans son curieux travail, établit la preuve de cette affirmation appelée à faire quelque bruit parmi les astrologues et tous ceux que la science des horoscopes intéresse.

BOYER DE REBIAB
LA VOLONTÉ MAGNÉTIQUE DOMINATRICE
Guide secret du succès

Sixième édition, revue et corrigée.

Plusieurs éditions successives enlevées en quelques mois n'ont pas épuisé le succès de ce petit livre, véritable guide de la réussite, où l'auteur se basant sur des données scientifiques, exemptes d'empirisme et de charlatanisme nous montre les moyens de réaliser nos plus belles Espérances et d'arriver aux plus hautes situations par l'emploi raisonné de la Volonté humaine.

1 beau volume illustré, in-8° carré, carton, toile... 10 fr.

✻ ✻ Tout le Monde Magnétiseur ✻ ✻

RECUEIL D'EXPÉRIMENTATION MAGNÉTIQUE ET HYPNOTIQUE

à l'usage des Amateurs, des Professionnels et des Gens du Monde

Par **Fernand GIROD**

LE PLUS CLAIR ET LE PLUS PRATIQUE DE TOUS LES OUVRAGES DU MÊME GENRE

Envoi franco contre mandat ou bon de poste de 2 fr. adressé à M. le Directeur de la « VIE MYSTÉRIEUSE »
174, Rue Saint-Jacques — PARIS

Pour Photographier les Rayons Humains

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes
concourant à la mise en valeur du rayonnement fluide humain

par **Fernand GIROD** (avec lettre-préface du Commandant DARGET)

Un très beau livre contenant 70 photogravures, dont une hors-texte. Ouvrage absolument unique en son genre.
Prix dans nos Bureaux : 3 fr. 50 — Franco : 4 fr.

Les Rappels, les Trucs et les Fantaisies de la Mémoire

Par le Professeur **DACK**

Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse.

PRIX FRANCO..... 2 FRANCS

à la Librairie de la « Vie Mystérieuse », 174, RUE SAINT-JACQUES — PARIS

Étrennes Utiles

MERVEILLEUX !

Un magnifique Porte-plume Réservoir

Marque Gold Star

pouvant se porter
dans tous les
sens



au
fonctionnement
parfait et garanti
et pourvu d'une très
jolie plume en or, à 18
carats, inoxydable et inusable
pour **5 FRANCS**, tout net.

Adresser les commandes à l'
Administration de « La Vie Mystérieuse »
qui expédiera aussitôt.

174, rue St-Jacques, Paris



Grâce à
la Merveilleuse

Plus d'Ennuis !
Plus d'Infortunes !
Plus d'Inquiétudes !

"Gemme Astel" Secret puissant
des Anciens.

Celui qui arrive à posséder cette pierre vrai-
ment radio-magnétique, réussit au-delà de tous
ses desirs.

Il est le seul à tenir la clef du Bonheur et de la Fortune
Demandez aujourd'hui même à SIMÉON
BIENNIER, 17 r. des Gras, Clermont-Ferrand
(P.-G.-D.) la curieuse brochure gratuite
contenant les preuves scientifiques de
la valeur réelle de cette Gemme.



Nous prions nos abonnés de nous faire
parvenir les changements d'adresse dix jours
au moins avant la date de publication du
prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour
frais de réimpression de bandes, etc.

ÉTRENNES 1913

Quel plus joli cadeau peut-on faire à la confidente, à l'amie, à la personne aimée et qui soit susceptible de lui procurer le plus de plaisir, de la rendre plus belle encore à nos yeux, plus douce, plus aimante et plus aimée que jamais ?

Nul autre que le **Coffret de Mairaine Julia**, contenant les plus fins, les plus délicats produits de beauté qui soient. Mairaine Julia, offre à nos lectrices et lecteurs, coffret de Beauté, dans lequel ils trouveront le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui leur est indispensable, la crème qu'il faut employer pour conserver au teint toute sa fraîcheur, la poudre idéale dont on doit se servir, un parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant au mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco pour le prix exceptionnel de 15 francs, au lieu de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande et d'adresser à Mairaine JULIA, Bureaux de la Vie Mystérieuse, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs ?
Êtes-vous goutteux ?
Digérez-vous mal ?
Vos nuits sont-elles mauvaises ?
Êtes-vous neurasthénique ?

Souffrez-vous
De la Tête ? De l'Estomac ?
De la Poitrine ? Des Dents ?
Des Nerfs ? Du retour d'âge ?
Manquez-vous de volonté ?

Évitez, surtout de vous droguer ! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement **SANS GÉNÉRER LES HABITUDES** de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnéto-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une
Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNÉTIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables **NOUS LA DONNONS A CREDIT**

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER :

N° 1. Batterie Magnétique, pour les cas peu graves..... 50 fr.
N° 2. Batterie Magnétique, pour adultes..... 100 fr.
Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de 15 fr. et le reste payable 5 fr. par mois.

Pour le N° 2, premier versement 20 fr., et le solde payable 10 fr. par mois, soit :
HUIT MOIS DE CREDIT. — Remboursement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la Vie Mystérieuse a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit : M. le Docteur de Blédine, bureaux de la Vie Mystérieuse, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).



M^{lle} EDMÉE Voyante d'une lucidité remarquable en état de sommeil, reçoit tous les jours de 2 à 7 h., 21, rue du Cirque, Paris (métro : Champs-Élysées). Correspondance.

SPIRITISME Séances expérimentales le vendredi à 3 h. Entrée : 1 fr.

MEDIUM LUCIDE. Renseigne sur tout. Obtient par influences surnaturelles, guérisons et réussites de toute nature, à dist. et par corresp. Prédic. tr. sér. par tarots, 3 et 5 fr. Mme Dax, 30, r. Réaumur.

MEDIUM-GUÉRISSEUR - Mme Renault, 102, fg Saint-Denis. Magnétisme. Séances spiritistes privées. Travail spécial pour réussite à distance. Tarots. Lignes de la main. Voyance p. médium endomi. T. l. j. 10 h. à 7 h.